

Bernard FARINE

LA GRAUFESENQUE : ÉVOLUTION D'UNE CHAUSSÉE AU COURS DU I^{er} SIÈCLE DE NOTRE ÈRE : STRUCTURES ET CÉRAMIQUE SIGILLÉE

L'étude qui suit a été rendue possible grâce à de petits travaux entrepris en 1990¹ et destinés à rafraîchir les parois des fouilles pratiquées à La Graufesenque de 1974 à 1981. Elle concerne tout particulièrement la terre sigillée recueillie dans les strates anthropiques d'une rue.

I. LA VOIE

1. Situation et fonction.

La rue, objet de notre attention, est la partie nord d'une voie plus large, provenant de l'est, qui se dédouble au niveau des temples et ainsi les enveloppe (Fig. 1) et les sépare d'un groupe d'ateliers et de plusieurs fours de potiers².

2. Coupe et stratigraphie.

Après avoir évacué les terres éboulées, soigneusement épurées de leurs tessons de céramiques, il est apparu indispensable, au vu des strates bien marquées, de procéder avec méthode. Le décapage horizontal par strate est appliqué et ainsi tous les mobiliers découverts sont bien repérés dans l'espace.

Si, au niveau du sol actuel, la largeur de la portion remise en état (Fig. 2) ne dépasse pas 0,40 m, elle atteint environ 1 m au plus bas. Compte tenu de la longueur de terrain traité, égale à 6,10 m, les surfaces des diverses unités stratigraphiques (U.S.) rencontrées augmentent au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans le sol et passent de 2,50 m² à environ 6 m².

Les strates (Fig. 3 et 4) se succèdent de haut en bas selon le schéma défini ci-dessous :

U.S. 0 : Terre arable brun-noir ; de 25 à 30 cm.

U.S. 1 : Terre de remblai brun-noir clair ; de 10 à 25 cm.

U.S. 2 : Quatrième chaussée composée de pierres, de galets et de cailloutis mêlés à un peu de céramiques brisées ; fortement damée ; 10 cm environ. Surmontée

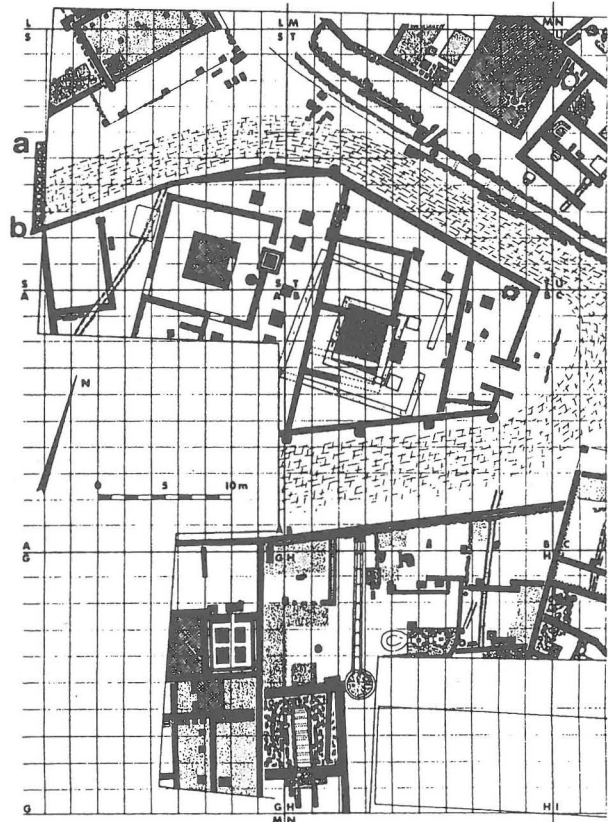


Figure 1 - Plan des vestiges
et position de l'intervention de 1990 (entre a et b).

- 1 En cet endroit, les travaux ont été essentiellement exécutés du 10 au 27 septembre 1990, par Mme Christiane DUCHENE de La Ciotat et l'auteur, sous l'amical contrôle de M. Alain VERNHET, Chargé de Recherche au CNRS et responsable de la sauvegarde du site.
- 2 Plan extrait de *La Graufesenque, village de potiers gallo-romain*, catalogue rédigé en 1987 par Colette BEMONT (CNRS), Alain VERNHET (CNRS) et Françoise BECK (Musée des Antiquités Nationales), pour servir de base à une exposition itinérante, et dressé par Jacques SCIAU, géomètre au service du Cadastre de Millau en septembre 1981.



Figure 2 - Vue générale de la coupe.

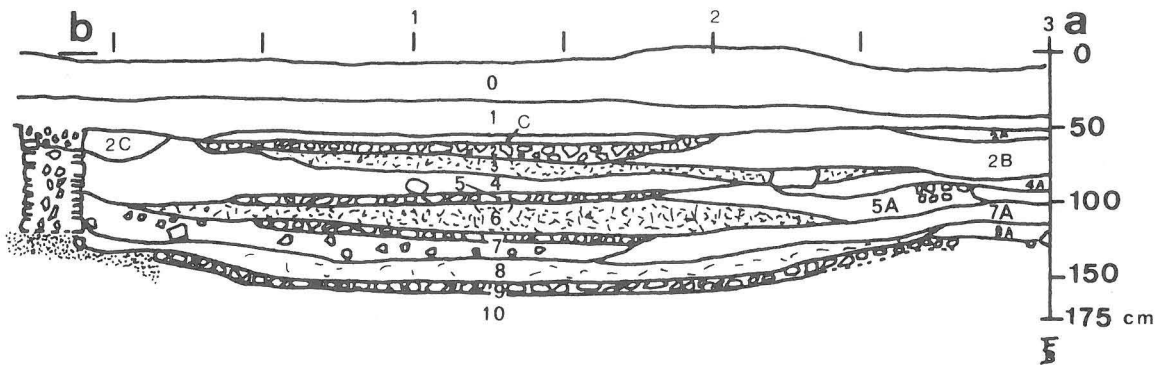


Figure 3 - Relevé graphique de la coupe.

d'une mince couche (c), de 2 à 3 cm constituée de terre limoneuse et de petit cailloutis ; parsemée de tessons de sigillée.

U.S. 2A : Terre, petit cailloutis et graviers ; de 5 à 8 cm d'épaisseur ; pourrait être la continuation, dans la partie nord, de la couche c ; quelques tessons.

U.S. 2B : Remblai de terre sans vestiges archéologiques ; 25 cm environ ; intéresse uniquement la zone nord.

U.S. 2C : Poche de terre sableuse, brun-jaune clair, sans tessons ; située au sud de la coupe, contre le mur d'enceinte des temples ; épaisseur maximale : 23 cm.

U.S. 3 : En partie terre limoneuse, en partie céramiques concassées ; de 10 à 15 cm d'épaisseur ; a servi à aplanir et durcir le terrain avant la pose de la quatrième chaussée.

U.S. 4 : Remblai terreux surmontant la troisième chaussée ; de 10 à 25 cm ; riche en tessons de sigillée.

U.S. 4A : Composée de terre et de tout petit gravillon, d'une quinzaine de cm d'épaisseur ; paraît devoir être la poursuite de la couche 4 à l'extérieur nord de la chaussée.

U.S. 5 : Troisième chaussée formée de pierres et de galets fortement damés à la partie supérieure de la couche 6 ; de 5 à 7 cm ; tessons.

U.S. 5A : Serait la continuation nord, hors chaussée,

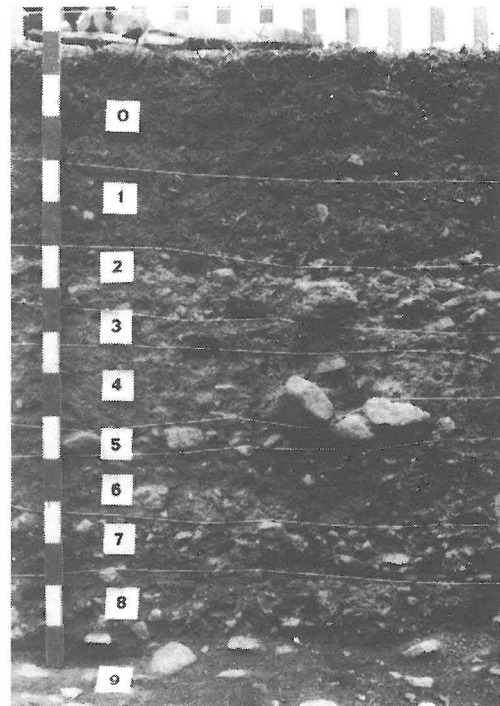


Figure 4 - Agrandissement photographique d'une portion de coupe.

de la troisième chaussée ; relativement sans pierres, sauf en un seul endroit, mais avec briques et céramiques cassées ; elle se poursuit plus au nord par une terre limoneuse.

U.S. 6 : Remblai de cailloutis, briques, tubulis et céramiques ; de 10 à 20 cm.

U.S. 7 : Elle comprend :

1. la deuxième chaussée proprement dite, de 5 à 7 cm d'épaisseur, faite de galets damés disposés à la partie supérieure de la couche suivante ;
2. constitué de pierres prises dans une argile brun-jaune fort compacte, difficile à dissocier au grattoir ; de 10 à 12 cm ; contient des tessons de sigillée.

U.S. 7A : Terre argileuse de 15 à 20 cm d'épaisseur ; poursuit, au nord, la couche 7.

U.S. 8 : Terre noire contenant quelques pierres, des morceaux d'ossements d'animaux, en plus grand nombre que dans les couches précédentes, et des céramiques ; de 15 à 17 cm de puissance.

U.S. 8A : Poursuite, au nord, de la couche 8 ; terre limoneuse sans vestiges.

U.S. 9 : Première chaussée, composée de gros galets bien damés dans le sol géologique sous-jacent (couche 10). Elle a été laissée en place au cours des travaux.

U.S. 10 : Un sondage a permis de constater la présence d'une argile compacte, ocre brun-rouge, qui semble bien être le sol géologique.

On notera que sur dix U.S., quatre sont des chaussées empierrées superposées (U.S. 2, 5, 7 supérieure et 9). Les trois premières sont disposées sur des remblais de terre à forte teneur en tessons de céramiques (respectivement : U.S. 3, 4, 6, 7 inférieure et 8). La quatrième (U.S. 9), la plus ancienne, repose sur le sol géologique (U.S. 10).

Sans entrer plus avant dans le détail, il suffira de remarquer que la rue a été rechargée par trois fois et s'est élevée de près d'un mètre entre U.S. 9 et U.S. 2, en un laps de temps à apprécier après la présentation des T.S. Ce mode de réfection n'est pas nouveau et a été particulièrement mis en évidence à Nîmes (Genty et Roux 1982 ; Monteil et Bessac 1993). Il est reconnu à Narbonne (Sabrié *et al.* 1987) et à Alésia (Mangin 1981) pour ne citer que quelques exemples.

II. LE MOBILIER

Près de 7000 tessons de céramiques ont été extraits des strates. Seuls 5364 (76,50 %) d'entre eux, identifiables³, sont pris en considération au fil de cette étude. Aucune monnaie n'a été trouvée et aucun objet métallique ou autre ne présente un impact chronologique évident. Il n'en sera pas parlé ici.

Les terres cuites se répartissent selon les tableaux des Fig. 5 (NMT) et 6 (%). La colonne "5 et 6" de la Fig. 5 représentant un mélange de deux strates n'est pas reprise dans les pourcentages. Le diagramme de la Fig. 7 visualise les résultats de la Fig. 6. Bien que les surfaces exploitées augmentent au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans le sol comme indiqué *supra*, les concentrations de céramiques n'obéissent à aucune loi autre que le matériau mis à la disposition des réparateurs : récipients cassés au cours des défournements et des nombreuses manipulations, fournées mal cuites ou surcuites, vases déformés. De ce fait, les pourcentages de concentrations soumises à divers aléas ne devraient pas présenter d'intérêt. Il faudra tempérer ce jugement trop abrupt et les études comparatives démontreront le contraire dans certains cas particuliers.

Genres	U.S.	8	7	6	5	5 et 6	5A	4	3	2	2A	1	Totaux
T. S. Estampilles		21	10	4	9	1	7	17	22	13		7	111
T. S. Vases lisses		379	186	75	102	59	218	464	539	150	62	185	2419
T. S. Vases ornés		172	131	84	171	27	80	337	750	322	18	183	2275
Totaux T. S.		572	327	163	282	87	305	818	1311	485	80	375	4805
Céramiques diverses		157	59		18	14	7	57	117	49		44	522
Moules		9			1	1		13	10	1		2	37
Totaux		166	59		19	15	7	70	127	50		46	559
Totaux généraux		738	386	163	301	102	312	888	1438	535	80	421	5364

Figure 5 - Tableau général des terres cuites (nombre minimum de tessons par genre et par U.S.).

Genres	U.S.	8	7	6	5	5A	4	3	2	2A	1
		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
T. S. Estampilles		2.9	2.6	2.5	3.0	2.3	1.9	1.5	2.4	0.0	1.7
T. S. Vases lisses		51.3	48.2	46.0	33.9	69.8	52.3	37.5	28.0	77.5	43.9
T. S. Vases ornés		23.3	33.9	51.5	56.8	25.6	37.9	52.2	60.2	22.5	43.5
Céramiques diverses		21.3	15.3	0.0	6.0	2.3	6.4	8.1	9.2	0.0	10.5
Moules		1.2	0.0	0.0	0.3	0.0	1.5	0.7	0.2	0.0	0.4

Figure 6 - Tableau général des terres cuites (pourcentages par U.S. entre les différentes sortes de tessons).

3 Tous les tessons ont été examinés et identifiés par A. Vernhet après avoir été lavés par les intervenants. A l'issue du tri, tous les mobiliers ont été numérotés par Mme Ch. Duchêne et l'auteur. Des essais de remontages ont ensuite été tentés, et parfois réussis, par ces trois chercheurs.

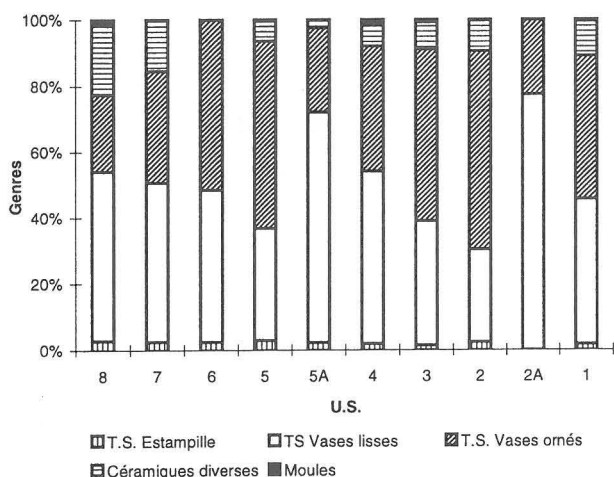


Figure 7 - Diagrammes empilés des genres de céramiques (pourcentages par U.S.).

1. Les céramiques diverses.

Les Fig. 6 et 7 font ressortir un bon pourcentage de céramiques diverses dans les couches les plus anciennes : U.S. 8 (21,3 %) et U.S. 7 (15,3 %). Ces terres cuites ne seront pas analysées ici dans le détail, l'objectif poursuivi étant les T.S. On remarquera cependant (Fig. 8) qu'elles sont principalement composées de céramiques communes (91,7 % des céramiques diverses), les autres genres n'ayant qu'une existence marginale. Il faut néanmoins noter que les témoins d'assiette "rouge pompéien", de céramique fine sablée et de coupe carénée décorée à la molette apparaissent uniquement dans l'U.S. 8.

2. La céramique sigillée lisse (Fig. 9).

Elle est représentée par 2419 tessons soit 45,1 % de l'ensemble des terres cuites identifiées. Les tessons qui s'y prêtaient le mieux ont été dessinés (Fig. 10 à 15)⁴ et sont représentatifs du meilleur échantillonnage possible. On observera la fréquence de certaines formes aux nombreux tessons : Drag. 15/17, 18/31, 24/25 et 27 qui concentrent à elles seules 66,3 % du total des tessons dans la catégorie des vases lisses. Leur importance économique et leur faveur auprès des consommateurs sont évidentes au sein des 27 formes décomptées parmi le lot de tessons du genre. On retiendra que les assiettes et plats : Drag. 19, 17a et b, 2/21, 15/17,

16, Ritt. 1, Drag. 18/31, Herm. 2/12c et Drag. 4/22 (9 formes) s'inscrivent pour 43,5 % (1052 tessons) parmi lesquels les 3/4 sont des Drag. 15/17 et des Drag. 18/31. Dans le domaine des vases creux, c'est-à-dire les 18 autres formes, les Drag. 24/25 et 27 sont décomptés pour 59,1 % (808 tessons). On constatera également l'existence continue de ces quatre récipients rencontrés dans pratiquement toutes les U.S.

Les surfaces restreintes explorées n'autorisent pas à tirer un enseignement quelconque des quantités relevées dans chaque U.S. De même, comme on le verra dans le chapitre consacré aux "études comparatives", l'évolution interne des formes ne peut être abordée que pour deux d'entre elles suffisamment abondantes et évolutives : les Drag. 24/25 et les Drag. 27, les Drag. 15/17 et 18/31 ne présentant pas de modifications sensibles de leurs caractères typologiques.

Certains modèles ne sont connus que par de rares tessons : Drag. 16 (4 tessons), Halt. 7 (1 tesson), Halt. 14 (6 tessons), Ritt. 14 (4 tessons), Herm. 18 (7 tessons), Herm. 24 (3 tessons), Herm. 19 (1 tesson), Herm. 33 (2 tessons), Herm. 90.5 (2 tessons) et Halt. 16 (3 tessons) dont l'ensemble des 10 formes ne dépasse pas 1,3 % du total des tessons de vases lisses. Ceci n'est pas le fruit du hasard et recoupe ce que nous savons déjà de ces formes peu produites et, par conséquent, peu retrouvées sur les sites de consommation. On notera la présence de formes anciennes remarquables dans les U.S. 8 et 7 : Ritt. 9 à double guillochage séparé par deux rainures (Fig. 12e, n° 7-16), Drag. 24/25 à partie supérieure non guillochée (Fig. 13, n° 8-32) et Drag. 27 à partie supérieure guillochée (Fig. 14a, n° 8-43 et 45), par exemple. A conserver en mémoire l'apparition des sigillées lisses marbrées dès l'U.S. 7 et leur disparition à partir de l'U.S. 2.

3. La céramique sigillée ornée.

Les 2275 tessons de sigillée ornée, soit 42,1 % de l'ensemble des terres cuites identifiées, sont presque aussi nombreux que ceux de sigillée lisse (45,1 %) et se prêtent donc bien à l'établissement d'une statistique (Fig. 16) et d'un diagramme (Fig. 17). Comme dans le cas des vases lisses, des productions prioritaires sont immédiatement perceptibles : les Drag. 29 (56,8 % des vases ornés), 30 (10 %) et 37 (29 %). Ces trois formes s'octroient par conséquent 95 % du marché de la sigillée ornée. Parmi les six autres modèles, quatre semblent être plus présents dans les U.S. 3 et 4 : les

Genres	U.S.	8	7	6	5	5 et 6	5A	4	3	2	2A	1
Assiette rouge pompéien		3										
Fine peignée et sablée ; int. et ext. brun-rouge		6										
Coupe carénée décorée à la molette		5										
Bobine		9					1	1	2			
Tournette									2			
Commune		129	57		18	11	6	56	109	49		44
Amphore		5	2			3			4			
Totaux		157	59	0	18	14	7	57	117	49	0	44
Total général = 522												

Figure 8 - Céramiques diverses (nombre minimum de tessons par U.S.).

4 Dans les planches des Fig. 10 à 15, les chiffres "gras" du plus fort module correspondent à ceux des U.S. ; les chiffres "maigres", du plus petit module, sont ceux des inventaires au sein de chaque U.S.

Formes	U.S.	8	7	6	5	5 et 6	5A	4	3	2	2A	1
Drag. 19		12		1								
Drag. 17a		33										
Drag. 17b		5	3									
Drag. 2/21		8										
Drag. 15/17		25	48	6	9	12	52	65	50	18	13	6
Drag. 16			1			1		2				
Ritt. 1		11		3			1		1			
Drag. 18/31			24	19	19	15	49	144	110	55	17	39
Herm. 2/12c		11	3	4	5		1	10	11	9		4
Drag. 4/22					6	2	8	35	59	10	5	2
Halt. 7		1										
Ritt. 5		43	5	1								
Ritt. 9			2	1	9	1	7	13	8		1	
Drag. 24/25		173	47	18	17	21	28	38	44	7	6	1
Drag. 27		33	35	15	24	6	55	91	102	11	9	27
Drag. 33		9	3	2			4	3	17	2	2	13
Halt. 14		6										
Ritt. 8		3	9	1	5		2	11	29		2	
Drag. 35/36					2			19	61	26	6	57
Ritt. 14			3				1					
Herm. 18		2						4		1		
Ritt. 12		1	3	3	6	1	10	27	45		1	
Curle 11								1	1	11		31
Herm. 24				1								2
Herm. 19												1
Herm. 33								1	1			
Herm. 90.5												2
Halt. 16		3										
Totaux		379	186	75	102	59	218	464	539	150	62	185
Total général = 2419												

Figure 9 - Céramique sigillée : vases lisses (nombre minimum de tessons par forme et par U.S.).

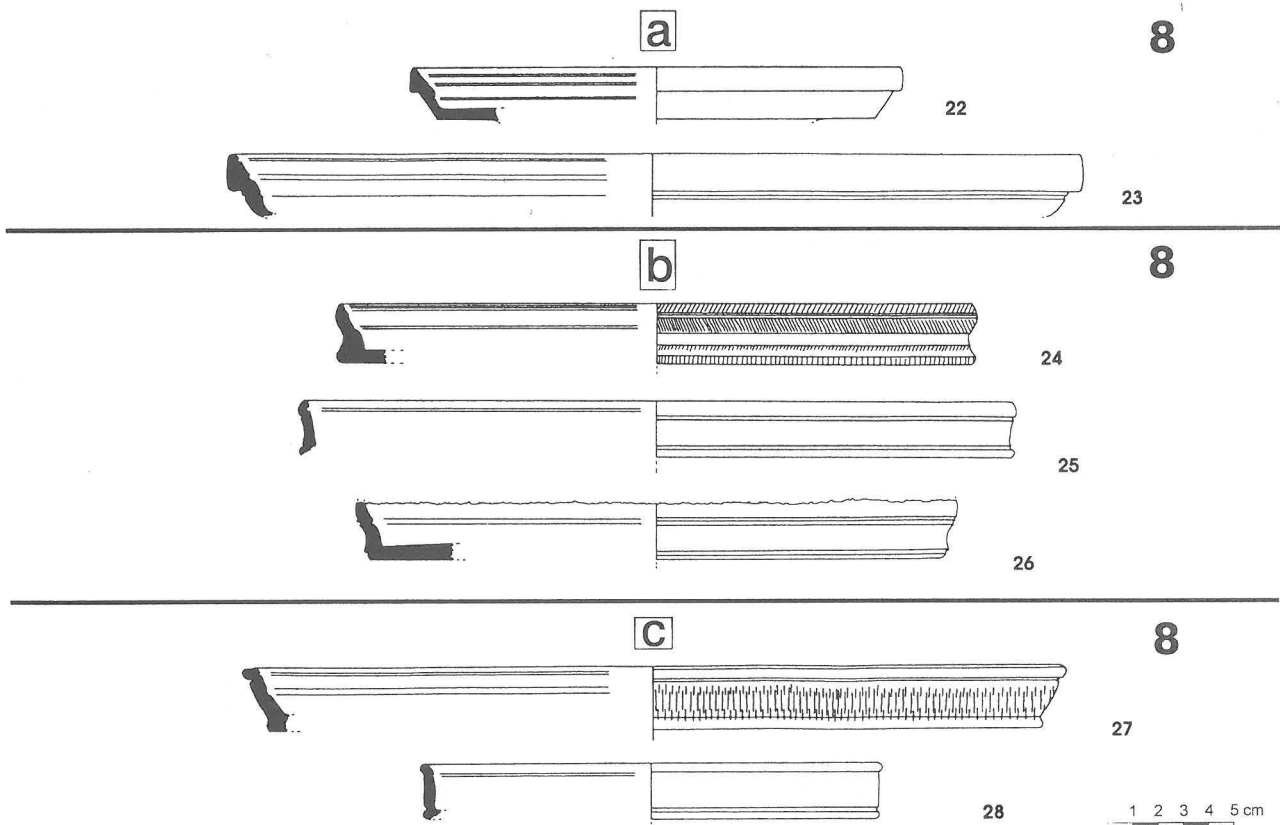


Figure 10 - Céramique sigillée lisse. a. Drag. 19 ; b. Drag. 17a ; c. Drag. 17b (éch. 1/3).

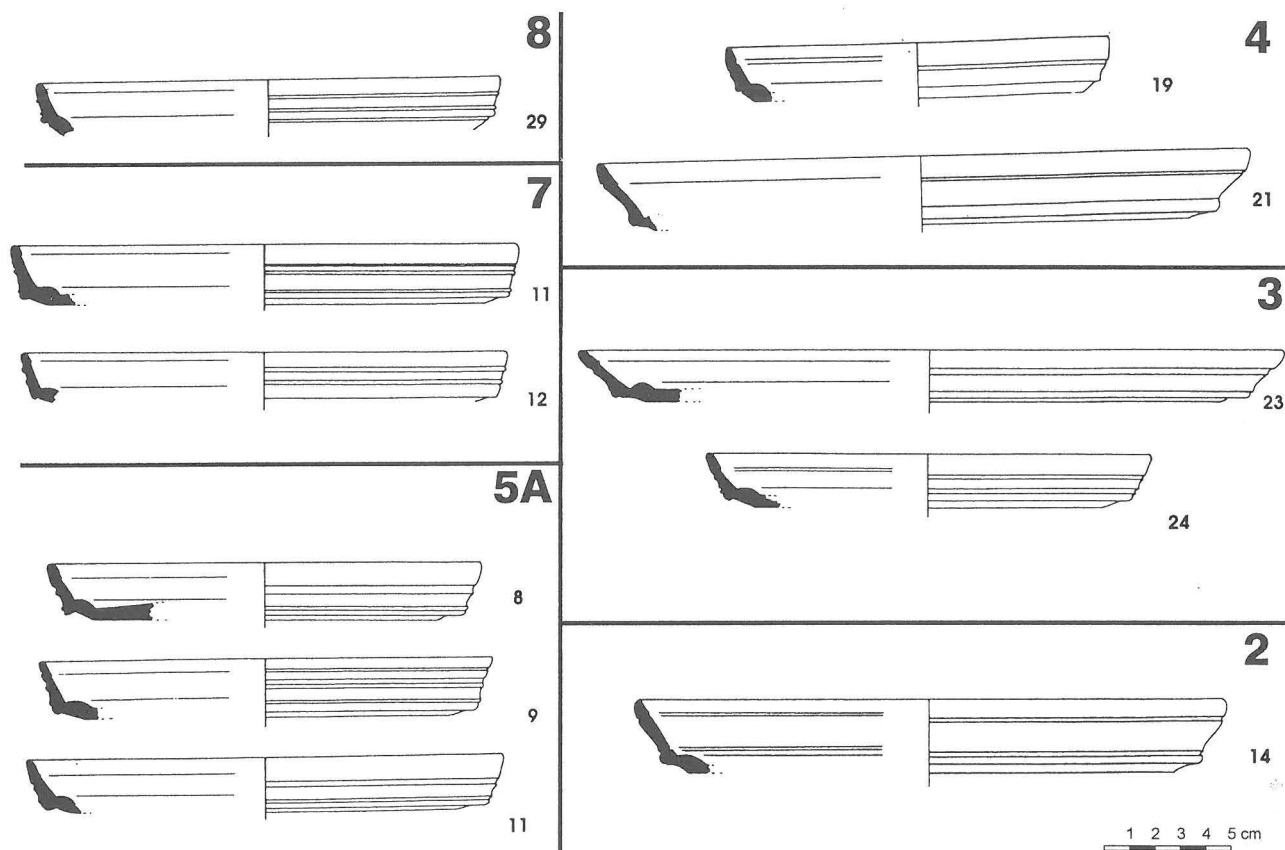


Figure 11 - Céramique sigillée lisse : Drag. 15/17 (éch. 1/3).

Herm. 9 (Fig. 19, n° 37), Déch. 67 (Fig. 19, n° 32), Herm. 15 et Déch. 63.

Les motifs ornementaux, dont quelques exemples présentés (Fig. 18 à 21) sont fort variés, demanderaient à eux seuls une étude particulière qui dépasserait le cadre de cet exposé. Retenons simplement que les motifs floraux et animaliers se partagent la majeure partie des tessons, fréquemment en alternance. Au passage, discernons une mention spéciale au Drag. 37 (Fig. 21), du style de IVSTVS, provenant de l'U.S. 4, dont le registre inférieur comporte un lion et un cerf courant mais surtout un loup (ou un chien?) dévorant un homme. Les humains apparaissent parfois : affrontement d'un homme et d'un bélier sur un Drag. 29a (Fig. 20a, n° 8-57). Les Dieux ne sont pas oubliés : Apollon et Diane se suivant sur un fragment d'un magnifique Drag. 30 d'un rouge brillant (Fig. 20c, n° 7-25) du style de MASCLVS, et Diane avec son chien sur un Drag. 37 (Fig. 20d, n° 3-67). Outre les vases des styles de IVSTVS et de MASCLVS, styles traités par A. Mees (1995) et évoqués précédemment, auxquels il faut ajouter le Drag. 37 (Fig. 19, n° 4-42) de IVSTVS et le Drag. 30 (Fig. 20c, n° 7-26) présentant un aigle du style de MASCLVS, il convient de citer un fragment de Drag. 37 du style de MERCATO (Fig. 20d, n° 3-62). Enfin, l'U.S. 2 a livré plusieurs tessons d'un Drag. 37 du style de GERMANVS possédant, sur le registre

supérieur, cerfs et plantes tourmentées et, sur le registre inférieur, des végétaux dont des palmes (Fig. 20d, n° 2-31). A signaler également un tesson de grande lagène – retiré de l'U.S. 4 – à anse renforcée de nervures. Ce type d'anse est rencontré pour la première fois à La Graufesenque (Fig. 18, n° 4-56).

4. Les moules.

Les fragments recueillis sont peu nombreux (0,68 % de l'ensemble des tessons identifiés). Les U.S. 8, 4 et 3 sont les plus fournies (Fig. 22). Dans cette catégorie de terre cuite, deux observations s'imposent :

a. de l'U.S. 8 a été extrait un morceau de moule à la "marguerite" en frise intérieure ; il possède un rebord extérieur en creux (Fig. 23, n° 8-51), ce qui est inusité et nouveau à La Graufesenque.

b. 7 tessons de l'U.S. 4 et 8 de l'U.S. 3, soit 15 tessons sur 23 que comptent ces deux couches, proviennent d'un même et unique moule à frise drapée et à godrons (Fig. 23, n° 3/4-44 et 38). Cette répartition dans deux strates directement superposées atteste une affinité certaine entre le sol empierré U.S. 3 et le remblai U.S. 4 sur lequel il repose.

5. Les estampilles.

Les 111 estampilles de potiers (Fig. 24 et 25) portées sur autant de tessons (2,07 % de l'ensemble des tessons identifiés)⁵, sont classées, d'une part dans une

5 111 estampilles auxquelles il conviendrait d'ajouter une 112^e de PVDENS dont le tesson correspondant, détaché de la paroi rénovée, a été récemment ramassé et qui s'adapte au Drag. 29 n° 3-57 (Fig. 18). Toutes les identifications sont dues à A. Vernhet.

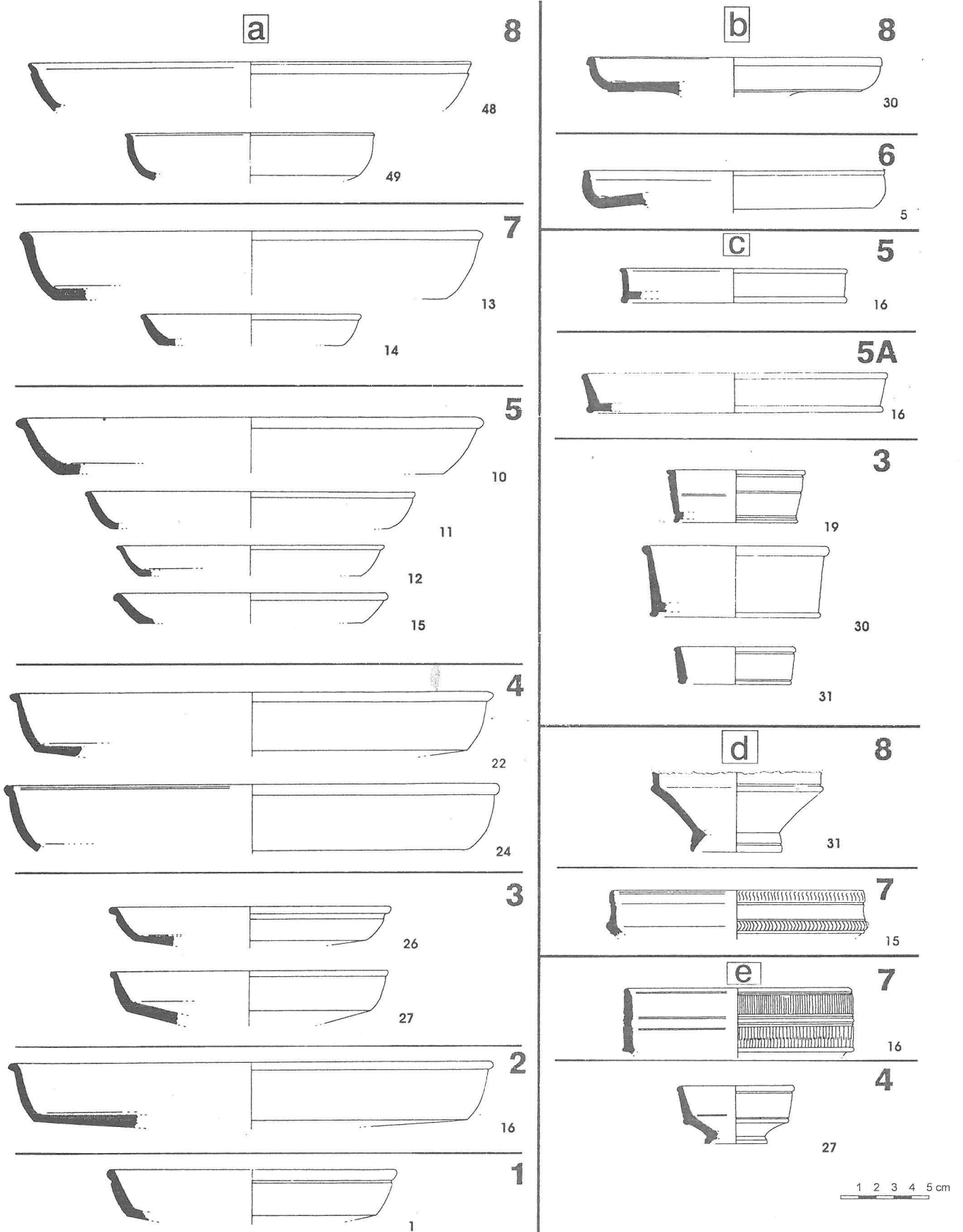


Figure 12 - Céramique sigillée lisse. a. Drag. 18 ; b. Ritt. 1 ; c. Drag. 4/22 ; d. Ritt. 5 ; e. Ritt. 9 (éch. 1/3).

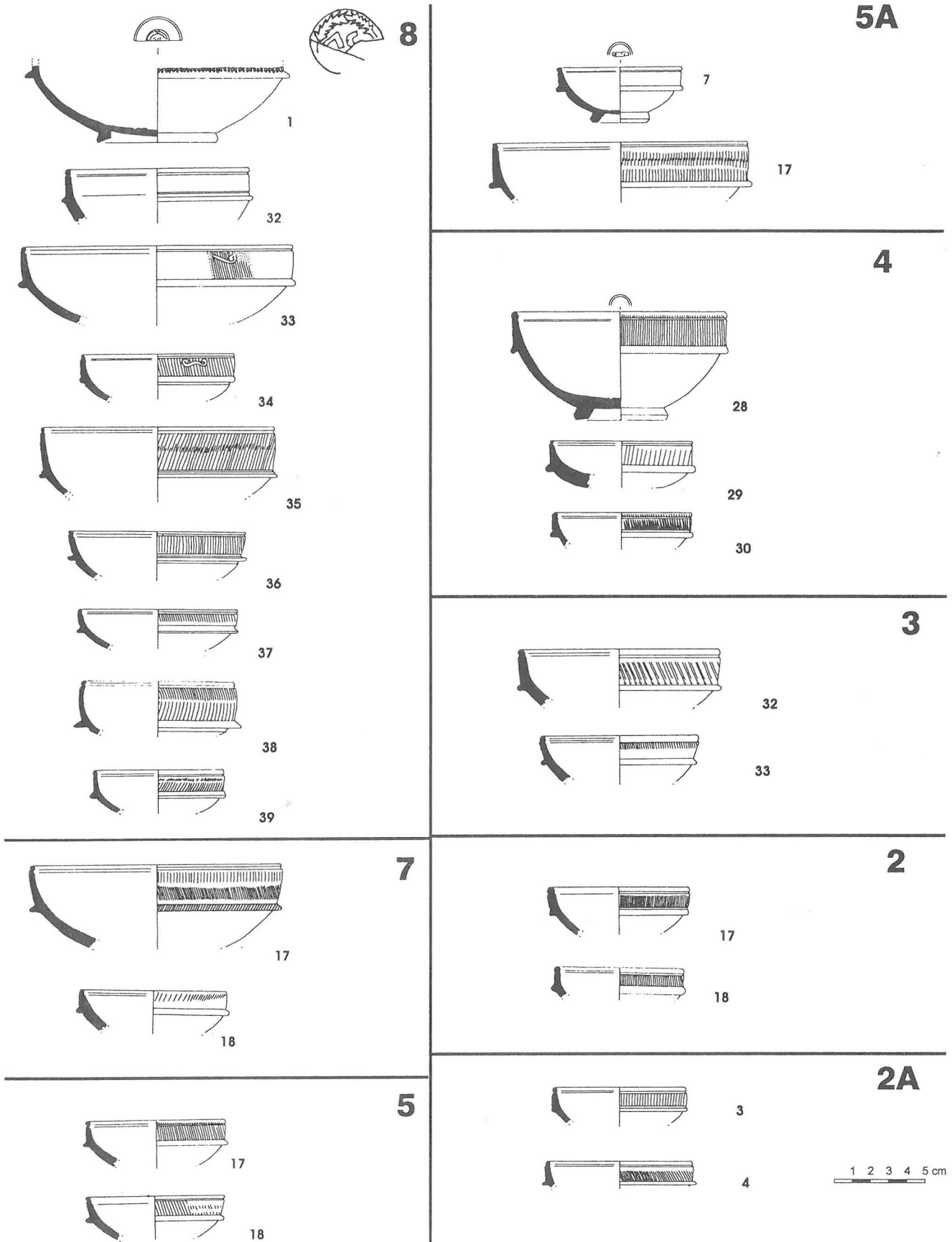


Figure 13 - Céramique sigillée lisse : Drag. 24/25 (éch. 1/3).

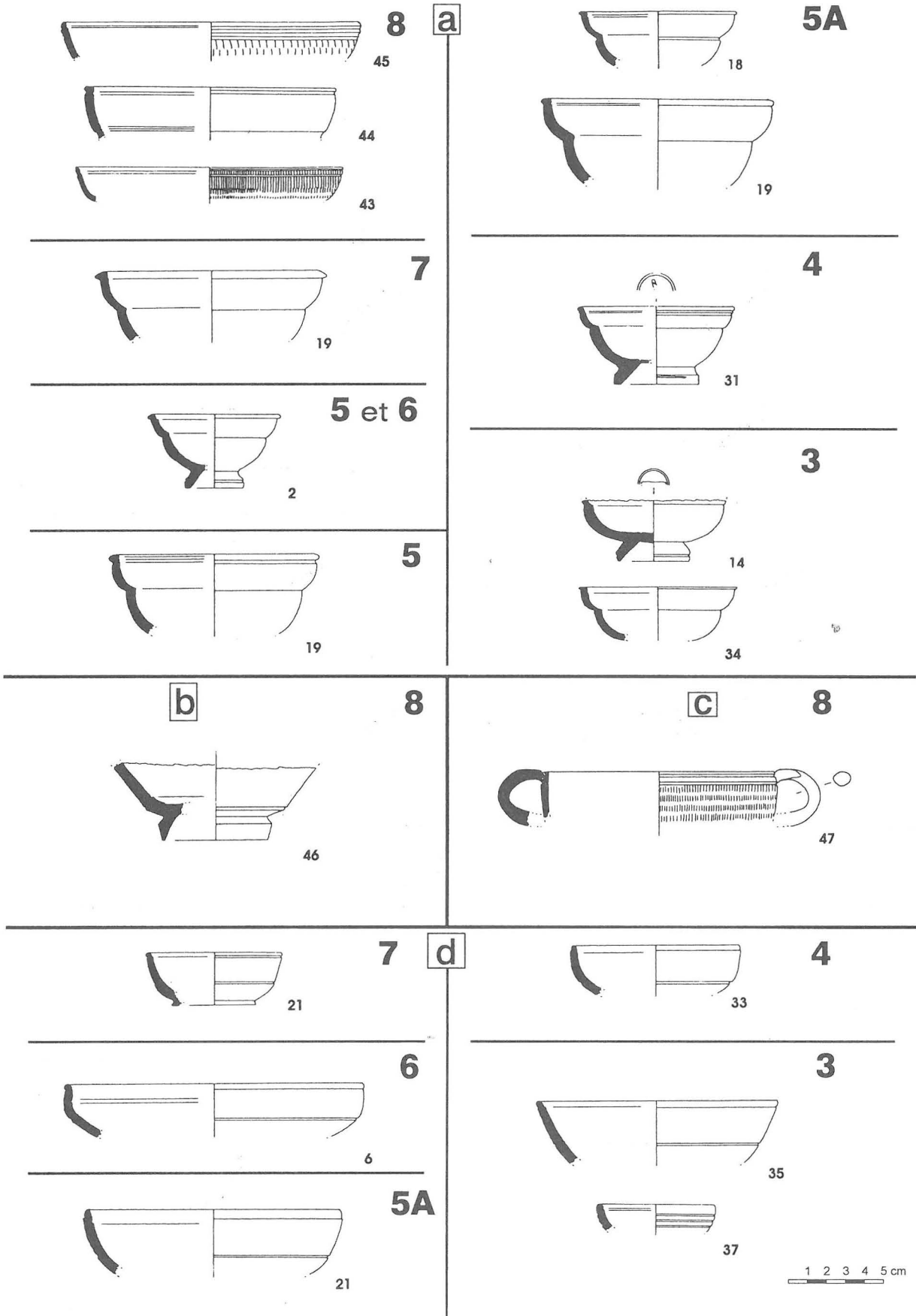


Figure 14 - Céramique sigillée lisse. a. Drag. 27 ; b. Drag. 33 ; c. Halt. 14 ; d. Ritt. 8 (éch. 1/3).

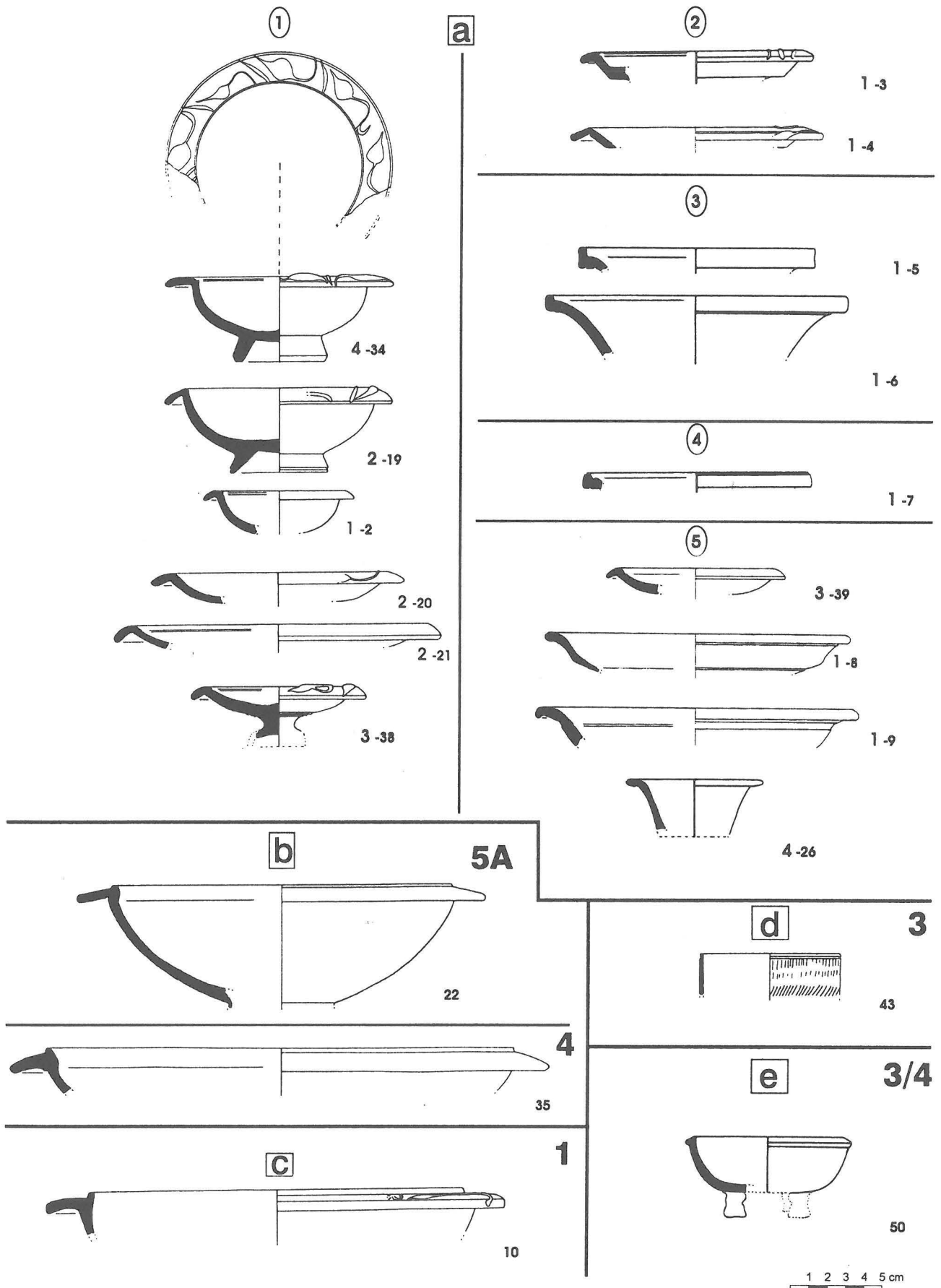


Figure 15 - Céramique sigillée lisse. a. Drag. 35/36 (1 : service A ; 2 : service B ; 3 : service C ; 4 : service D ; 5 : service F) ; b. Ritt. 12 ; c. Curle 11 ; d. Halt. 16 ; e. Herm. 33b (éch. 1/3).

Formes	U.S.	8	7	6	5	5 et 6	5A	4	3	2	2A	1
Drag. 11		3	1	1					2	1		
Drag. 29a		166	24									
Drag. 29b			85	80	139	25	74	182	377	114	8	21
Drag. 30		2	17	1	21	2	6	46	74	40	3	15
Drag. 37					8			70	268	162	6	147
Knorr 78									1		1	
Herm. 9					1			10	4	1		
Déch. 67					2			11	12	4		
Herm. 15		1	4	2				18	2			
Déch. 63									10			
Totaux		172	131	84	171	27	80	337	750	322	18	183
Total général = 2275												

Figure 16 - Céramique sigillée ornée (nombre minimum de tessons par forme et par U.S.).

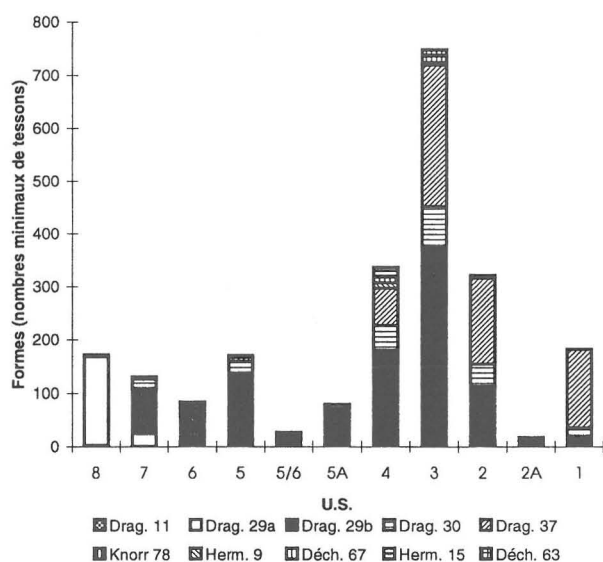


Figure 17 - Diagrammes empilés des sigillées ornées (nombre minimum de tessons par forme et par U.S.).

liste dressée par U.S. (Fig. 24), d'autre part dans un récapitulatif par ordre alphabétique (Fig. 25). Cette présentation est donc à deux entrées ; elle autorise une approche rapide, soit des ensembles de potiers par strate, soit du temps relatif pendant lequel un potier a œuvré. Par ailleurs, 86 empreintes ont été reproduites (Fig. 26 et 27). Certes, les 42 potiers décomptés et aux noms affirmés sont peu de chose par rapport aux 500 artisans répertoriés à La Graufesenque (Vernhet 1991). Néanmoins, leurs marques entreront dans la tentative de calage des U.S. opérée en chronologie absolue et, par suite, des groupes de matériels dispersés au sein de ces dernières.

III. ÉVOLUTIONS DES T.S. (comparaisons diverses, chronologie)

1. Evolution typo-chronologique de céramiques sigillées remarquables.

A titre d'exemples, deux formes de sigillée lisse, les Drag. 24/25 et les Drag. 27, présentes en quantités suffisantes dans les U.S. (respectivement 400 et 408 tessons soient, ensemble, 33,4 % des tessons de T.S.

lisse identifiés) et dont les évolutions dans le temps peuvent être appréhendées, sont analysées ci-après.

a. Drag. 24/25 (Fig. 13).

Tous les exemplaires de cette coupe hémisphérique ont le bord arrondi séparé du flanc par une rainure externe plus ou moins proche de l'extrémité supérieure (seule la coupelle 7-18 fait exception à cette règle) et une rainure interne presque toujours placée face à la précédente. La Fig. 28 indique clairement que les Drag. 24/25 sont tous à paroi mince dans l'U.S. 8 et qu'elles commencent à s'alourdir dès l'U.S. 7 pour devenir la règle ensuite. D'autre part, la baguette externe qui partage le flanc en deux parties est basse dans la plupart des cas de l'U.S. 8 et paraît bien vouloir remonter imperceptiblement en se rapprochant des U.S. les plus récentes pour bientôt très sensiblement restreindre la hauteur de la partie supérieure guillochée ; elle aurait également tendance à diminuer de dimensions : de bien saillante dans les U.S. 8, 7 et 5, elle devient de forme réduite dans nombre d'exemplaires des U.S. 4 à 2. La profondeur de la vasque des Drag. 24/25 augmente des vases les plus anciens aux récipients les plus récents. En ce qui concerne le guillochis de la plage supérieure du flanc, il est habituellement incliné et parfois double dans les U.S. 8, 7 et 5 et plus fréquemment droit dans les U.S. 4 à 2. Enfin, un décor appliqué en forme de petite anse factice est rencontré seulement dans l'U.S. 8.

En comparant ces résultats avec la nomenclature explicative publiée récemment (Passelac et Vernhet 1993), on obtient la séquence chronologique décrite dans la Fig. 29.

b. Drag. 27 (Fig. 14a).

L'évolution de cette coupe tronconique, en excluant les pieds insuffisamment représentés, se traduit par des modifications de divers caractères (Fig. 30). Comparées à la récente nomenclature (Passelac et Vernhet 1993), les particularités mises en évidence dans la Fig. 30 conduisent à un classement chronologique (Fig. 31) moins net que dans le cas des Drag. 24/25. Sous réserve de recherches plus étendues sur le terrain, il semblerait que les Drag. 27c soient pratiquement inexistantes dans les U.S. 8 à 3 (avec une exception pour l'U.S. 4 où un seul exemplaire à lèvre arrondie a été remarqué).

Pour ces deux cas, d'autres comparaisons, tout aussi favorables, pourraient être tentées avec les résultats exposés dans la récente thèse de M. Polak (1995).

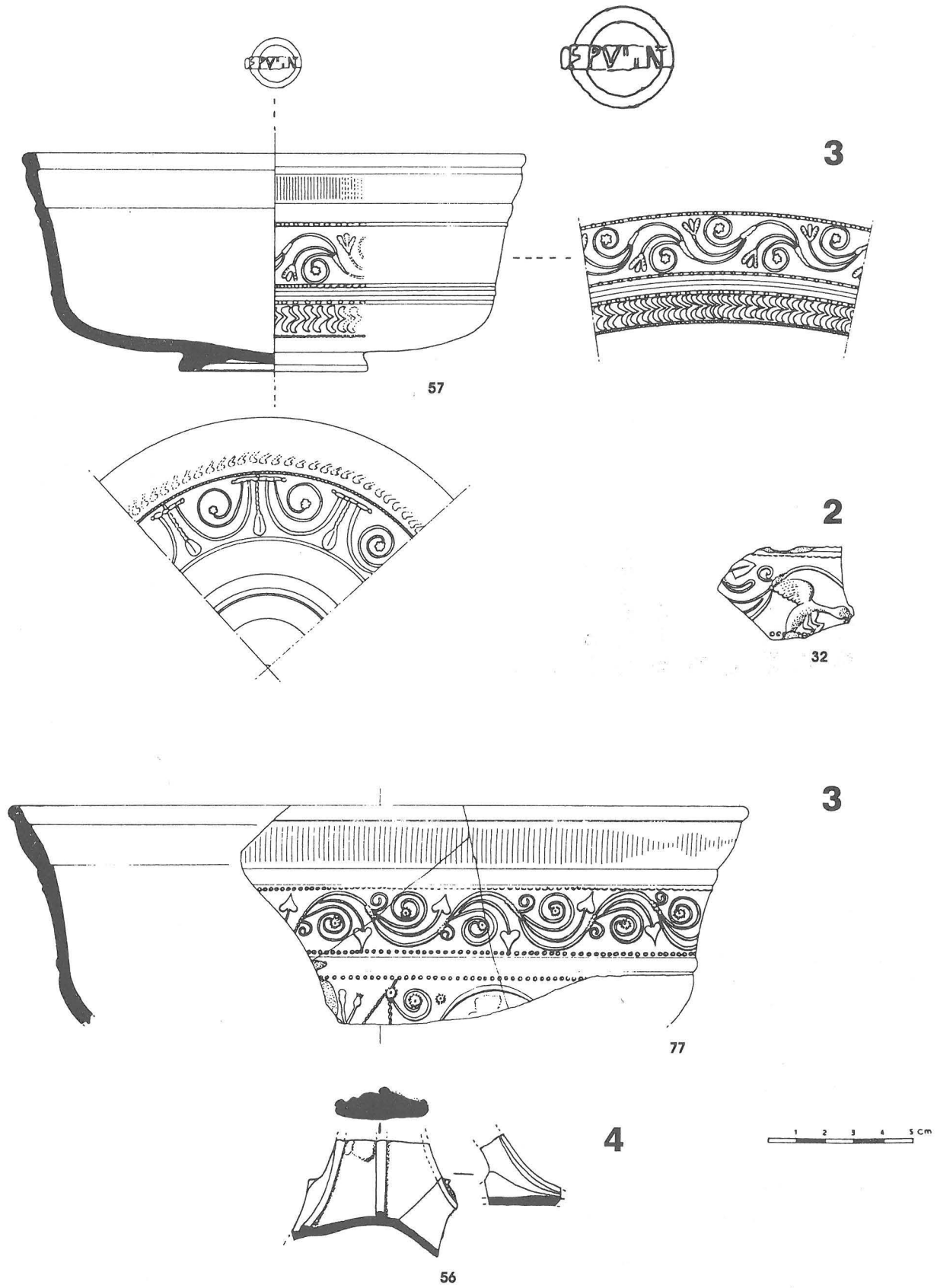


Figure 18 - Céramique sigillée ornée : Drag. 29b (n° 57 avec estampille du potier PVDENS ; éch. 1/2).

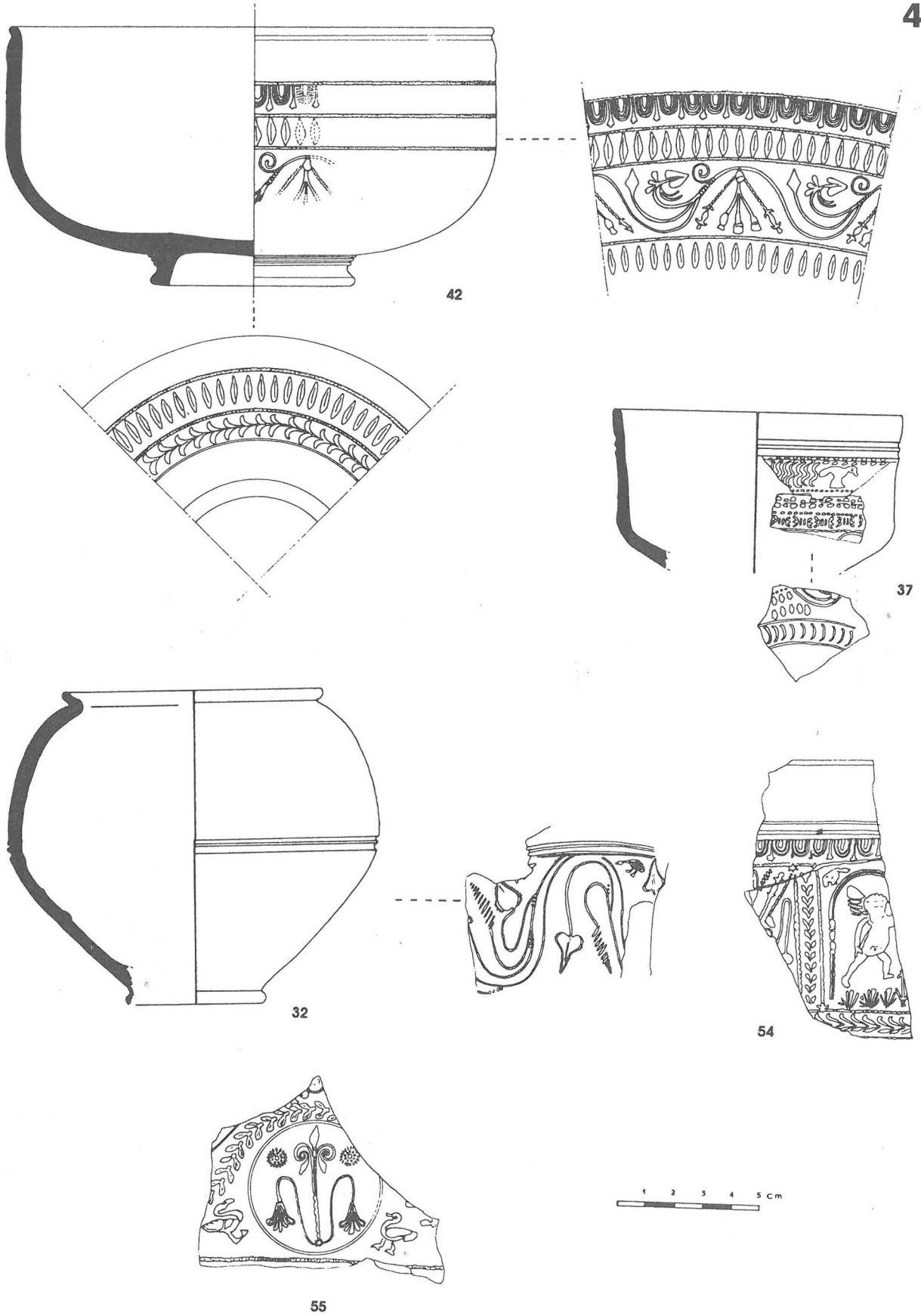


Figure 19 - Céramique sigillée ornée. 42 : Drag. 37 ; 54 et 55 : Drag. 30 ; 37 : Herm. 9 ; 32 : Déch. 67 (éch. 1/2).

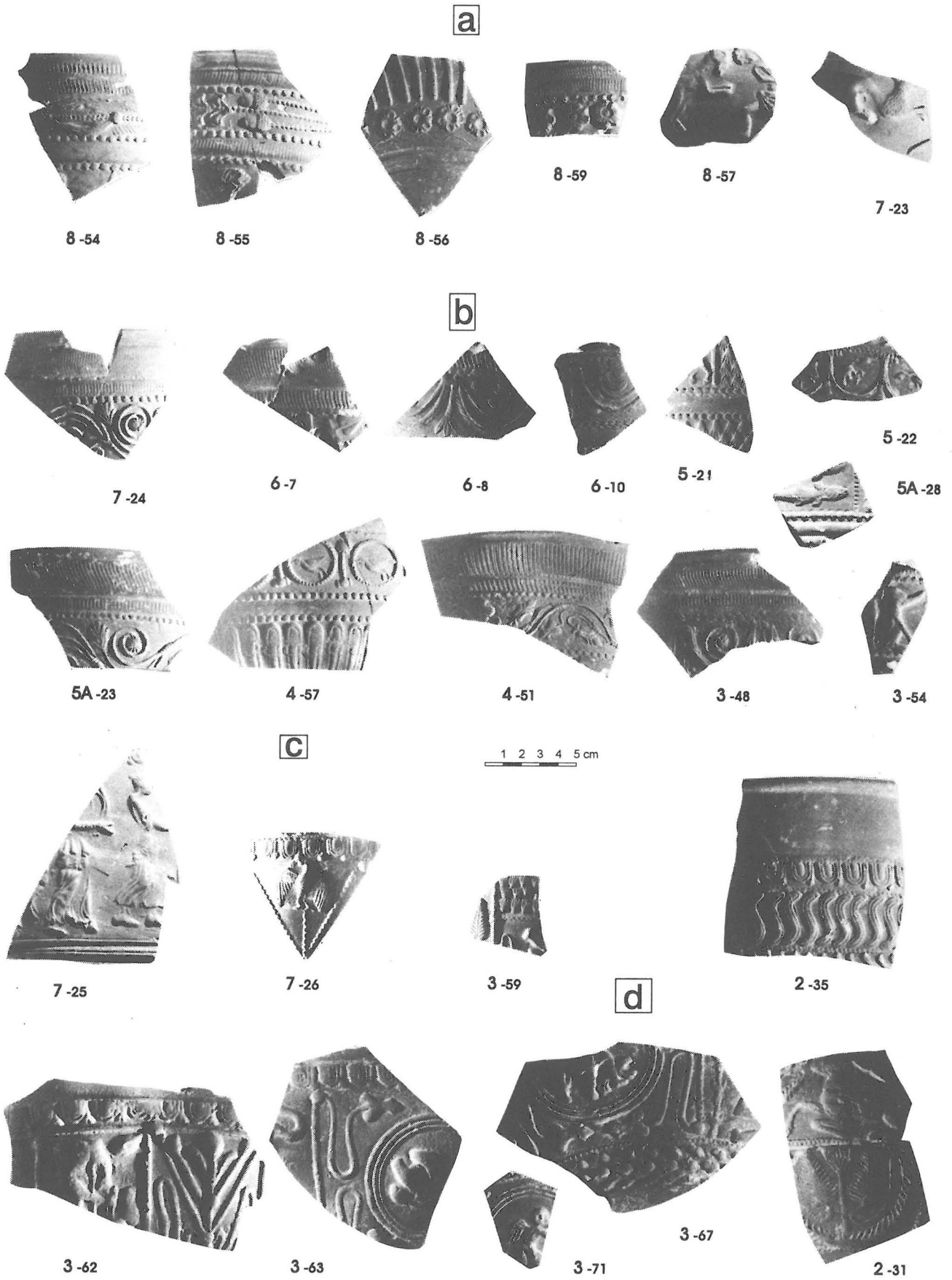


Figure 20 - Céramique sigillée ornée. a. Drag. 29a ; b. Drag. 29b ; c. Drag. 30 ; d. Drag. 37 (éch. 1/2).

4



a

57



b



c

Figure 21 - Céramique sigillée ornée : Drag. 37 du style de IVSTVS, agrandissement d'un motif : loup ou chien dévorant un homme (éch. 1/2 pour le vase entier).

Formes	U.S.	8	7	6	5	5 et 6	5A	4	3	2	2A	1
Drag. 11		2										
Drag. 29a		7						1				
Drag. 29b					1	1		12	10			
Drag. 37										1		2
Totaux		9	0	0	1	1	0	13	10	1	0	2
Total général = 37												

Figure 22 - Moules de vases ornés (nombre minimum de tessons par forme et par U.S.).

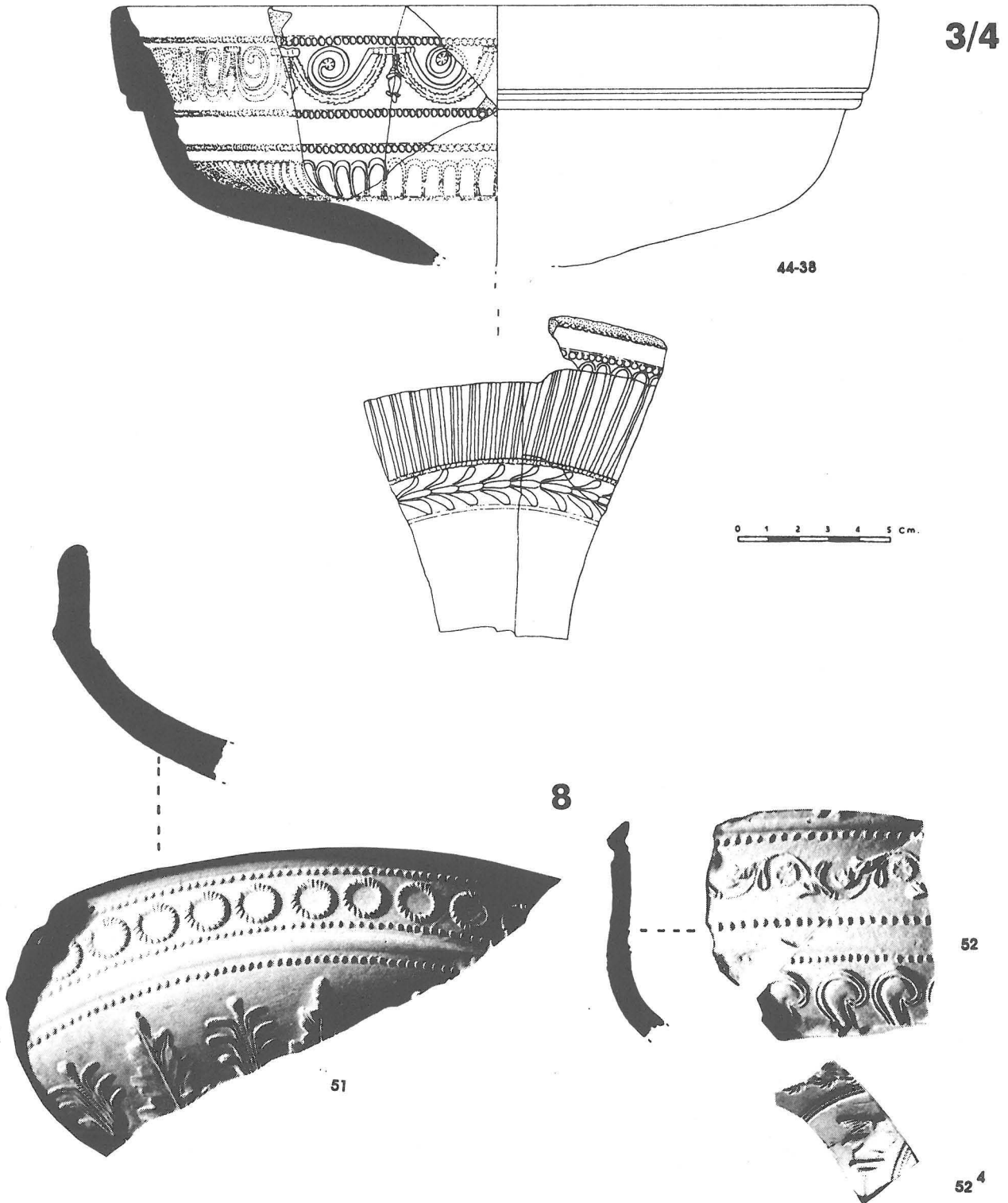


Figure 23 - Moules de vases ornés : Drag. 29a (8-51, 52 et 52⁴) ; Drag. 29b (3/4-44 et 38) (éch. 1/2).

LA GRAUFESENQUE : ÉVOLUTION D'UNE CHAUSSÉE AU 1er SIÈCLE

Numéro d'inventaire	Estampilles	Particularités	Types de récipients
U.S. 8			
8-1	ACV	dans une couronne de lauriers à branche opposées dans un cercle pointé (sigillée tendre ?)	Drag. 24/25
8-2	ACV		ind.
8-3	ACV [TI]		Drag. 24/25 ancien
8-4	OFIC. CANT [IVS] ?		ind.
8-5	OF FIRMO		Drag. 27
8-6	MAMI		ind.
8-7	MAMI		ind.
8-8	MASCLI.BALBV [S]		assiette sp.
8-9	PLEV [EVS]		Drag. 24
8-10	PLEV [EVS]		Drag. 24
8-11	REGENI		assiette sp.
8-12	RVFI		ind.
8-13	SENO MA		assiette sp.
8-14	TERTIVS		assiette sp.
8-15	VIBI [VS] ?		ind.
8-16	[...] VSF		assiette sp.
8-17	illisible		Drag. 24/25
8-18	illisible		ind.
8-19	illisible		ind.
8-20	illisible		ind.
8-21	illisible		ind.
Total = 21			
U.S. 7			
7-1	ALB [I]	marbré	Drag. 24/25 ?
7-2	ARDAC [VS]		ind.
7-3	OF ARDA [CVS]		Drag. 29
7-4	OF ARD [ACVS]		ind.
7-5	DARRA.F		Drag. 27
7-6	FIRMO F		Drag. 29
7-7	SCOTIVS		assiette sp.
7-8	[...] MA [...]		Ritt. 8
7-9	[...] MA [...]		Ritt. 8
7-10	OF [...]		Drag. 27
Total = 10			
U.S. 6			
6-1	ALBVS FE	F tête en bas	ind.
6-2	[MA] SCLI.BAL [BI]		assiette sp.
6-3	[R] VFI		Drag. 24/25
6-4	illisible		Drag. 24/25
Total = 4			
U.S. 5 et 6			
5 et 6-1	OF SECVN DI		Drag. 24/25
Total = 1			
U.S. 5A			
5A-1	[B] ELLICI		ind.
5A-2	[C] ABVC [ATVS]		Drag. 24/25
5A-3	M [...]		grand plat sp.
5A-4	[M] ASCLI.B [ALBVS]		assiette sp.
5A-5	OF [...] I		Drag. 29
5A-6	[...] ON		assiette sp.
5A-7	illisible		Drag. 24/25
Total = 7			
U.S. 5			
5-1	ALBVS FE	F tête en bas	Ritt. 8
5-2	APRI		ind.
5-3	OF MASCL [VS]		assiette sp.
5-4	SENIC [IO]		Drag. 29b
5-5	[...] MA [...]		assiette sp.
5-6	illisible		Drag. 24
5-7	illisible		Drag. 27
5-8	illisible		Drag. 29b
5-9	illisible		ind.
Total = 9			

B. FARINE

U.S. 4				
4-1	OF	AQVITA		Drag. 27
4-2	OF.	AQVITANI		assiette sp.
4-3		GERM [ANI]		Drag. 29
4-4	OF	LVCCEI		ind.
4-5		MAGNI MA		Drag. 18 ; assiette
4-6		MASCLI.BA[LBI]		Drag. 18 ; assiette
4-7	OF	PO[NTI] ?		assiette sp.
4-8		[PRIMI] G.FE	pour PRIMIGENIVS FE	plat sp.
4-9	OF.	PRIMI		Drag. 29
4-10		SENICIO		assiette sp.
4-11		TABI.VIRTVTIS		Drag. 18 ; assiette
4-12		VANDERIO	double estampille dont une extérieure illisible	Drag. 29
4-13		illisible		Drag. 27
4-14		illisible		Drag. 33
4-15		illisible		Ritt. 8
4-16		illisible		Ritt. 9
4-17		illisible		Drag. 29
Total = 17				
U.S. 3				
3-1		ALBVS FE	F tête en bas	Ritt. 8
3-2		CABIA [TVS]		plat sp.
3-3		CELERIS MA		Drag. 27
3-4	O	FRONTI	rétrograde	Drag. 27
3-5	OF	[MA] ...		ind.
3-6		[MAR] TIALIS.MA		plat sp.
3-7	OF	MOD [...]	atelier de Modestus	Drag. 27
3-8		[M] OM[MO]		assiette sp.
3-9	OF	PRI [...]		Ritt. 8
3-10	OF.	PRIMI		Drag. 29
3-11	OF	PVDENT		Drag. 29
3-12	OF	SA[BIN]		assiette sp.
3-13	OFI	[.....]		assiette sp.
3-14		illisible		Drag. 27
3-15		illisible		Drag. 27
3-16	OF	MA[...]		Drag. 27
3-17		illisible		Drag. 24
3-18		[...] 1TI		Drag. 29
3-19		illisible		Drag. 29
3-20		illisible		Ritt. 9
3-21		illisible		ind.
3-22		illisible		ind.
Total = 22				
U.S. 2				
2-1		CA [...]		assiette sp.
2-2		IV [...]		assiette sp.
2-3		IVST		Drag. 27
2-4		MEDDILLVS		Drag. 29
2-5	OF.	PONTI		Drag. 29
2-6		anépigraphe	petite rosette	Drag. 27
2-7		anépigraphe	rosette moyenne	ind.
2-8		anépigraphe	grande rosette	ind.
2-9		[...] OF	F doublé, sans doute par déplacement du sceau	assiette sp.
2-10		[...] OF		assiette sp.
2-11		illisible		Drag. 24
2-12		illisible		Drag. 24
2-13		illisible		ind.
Total = 13				
U.S. 1				
1-1		L.COS V [IRILIS]	rétrograde	Drag. 18 ; grand plat
1-2		MA [...]		ind.
1-3	OF	MASC [VLVS]		ind.
1-4	OF	MO [...]		Ritt. 8
1-5	OF	[.....]		Drag. 18
1-6		illisible		ind.
1-7		illisible		Drag. 27
Total = 7				

Figure 24 - Estampilles classées par ordre alphabétique et par U.S.

LA GRAUFESENQUE : ÉVOLUTION D'UNE CHAUSSÉE AU 1er SIÈCLE

Numéro d'ordre	Estampilles	Particularités	Types de récipients	Numéro d'inventaire
1	ACV	dans une couronne de lauriers à branches opposées	Drag. 24/25	8-1
2	ACV	dans un cercle pointé (sigillé tendre ?)	ind.	8-2
3	ACV [TI]		Drag. 24/25 ancien	8-3
4	ALB [I]		Drag. 24/25 ?	7-1
5	ALBVS FE	F tête en bas	Ritt. 8	5-1
6	ALBVS FE	F tête en bas	ind.	6-1
7	ALBVS FE	F tête en bas	Ritt. 8	3-1
8	APRI		ind.	5-2
9	OF AQVITA		Drag. 27	4-1
10	OF. AQVITANI		assiette sp.	4-2
11	ARDAC [VS]		ind.	7-2
12	OF ARDA [CVS]		Drag. 29	7-3
13	OF. ARD [ACVS]		ind.	7-4
14	[B] ELLICI		ind.	5A-1
15	CA [...]		assiette sp.	2-1
16	CABIA [TVS]		plat sp.	3-2
17	[C] ABVC [ATVS]		Drag. 24/25	5A-2
18	OFIC. CANT [IVS] ?		ind.	8-4
19	CELERIS MA		Drag. 27	3-3
20	DARRA.F		Drag. 27	7-5
21	FIRMO F		Drag. 29	7-6
22	OF FIRMO		Drag. 27	8-5
23	O FRONTI	rétrograde	Drag. 27	3-4
24	GERM[ANI]		Drag. 29	4-3
25	IV [...]		assiette sp.	2-2
26	IVSTI		Drag. 27	2-3
27	L.COS V[IRILIS]	rétrograde	Drag. 18 ; grand plat	1-1
28	OF LVCCEI		ind.	4-4
29	M [...]		grand plat sp.	5A-3
30	MA [...]		ind.	1-2
31	OF MA [...]		ind.	3-5
32	[O]F MA [...]		Drag. 27	3-16
33	MAGNI MA		Drag. 18 ; assiette	4-5
34	MAMI		ind.	8-6
35	MAMI		ind.	8-7
36	[MAR]TIALIS.MA		plat sp.	3-6
37	MASCLI.BA [LBI]		Drag. 18 ; assiette	4-6
38	[MA] SCLI.BAL[B]		assiette sp.	6-2
39	MASCLI.BALBV[S]		assiette sp.	8-8
40	[M]ASCLI.B[ALBVS]		assiette sp.	5A-4
41	OF MASCL[VS]		assiette sp.	5-3
42	OF MASC[VLVS]		ind.	1-3
43	MEDDILLVS		Drag. 29	2-4
44	OF MO [...]		Ritt. 8	1-4
45	OF MOD [...]	atelier de Modestus	Drag. 27	3-7
46	[M]OM[MO]		assiette sp.	3-8
47	PLEV[EVS]		Drag. 24	8-9
48	PLEV[EVS]		Drag. 24	8-1 0
49	OF. PONTI		Drag. 29	2-5
50	OF PO[NTI] ?		assiette sp.	4-7
51	OF PRI[...]		Ritt. 8	3-9
52	OF. PRIMI		Drag. 29	3-10
53	OF. PRIMI		Drag. 29	4-9
54	[PRIMI] G.FE	pour PRIMIGENIVS FE	plat sp.	4-8
55	OF PVDENT		Drag. 29	3-11
56	REGENI		assiette sp.	8-11
57	[R]VFI		Drag. 24/25	6-3
58	RVFI		ind.	8-12
59	OF SA[BIN]		assiette sp.	3-12
60	SCOTIVS		assiette sp.	7-7
61	OF SECVN[DI]		Drag. 24/25	5 et 6-1
62	SENICIO		assiette sp.	4-10
63	SENIC[IO]		Drag. 29b	5-4
64	SENO MA		assiette sp.	8-13
65	TABI.VIRTVTIS		Drag. 18 ; assiette	4-11
66	TERT[IVS]		assiette sp.	8-14
67	VANDERIO	double estampille dont une extérieure illisible	Drag. 29	4-12

68	VIBI[VS] ?		ind.	8-15
69	[...] MA [...]		assiette sp.	5-5
70	[...] MA [...]	marbré	Ritt. 8	7-8
71	[...] MA [...]		Ritt. 8	7-9
72	[...] 1 TI		Drag. 29	3-18
73	[...] ON		assiette sp.	5A-6
74	[...] VSF		assiette sp.	8-16
75	OF [...]		Drag. 29	5A-5
76	OF [.....]		Drag. 18	1-5
77	OF [.....]		Drag. 27	7-10
78	OFIC [.....]		assiette sp.	3-13
79	[...] OF	F doublé, sans doute par déplacement du sceau	assiette sp.	2-9
80	[...] OF		assiette sp.	2-10
81	anépigraphe	petite rosette	Drag. 27	2-6
82	anépigraphe	rosette moyenne	ind.	2-7
83	anépigraphe	grande rosette	ind.	2-8
84	illisible		Drag. 24	2-11
85	illisible		Drag. 24	2-12
86	illisible		Drag. 24	3-17
87	illisible		Drag. 24	5-6
88	illisible		Drag. 24/25	5A-7
89	illisible		Drag. 24/25	6-4
90	illisible		Drag. 24/25	8-17
91	illisible		Drag. 27	1-7
92	illisible		Drag. 27	3-14
93	illisible		Drag. 27	3-15
94	illisible		Drag. 27	4-13
95	illisible		Drag. 27	5-7
96	illisible		Drag. 29	3-19
97	illisible		Drag. 29	4-17
98	illisible		Drag. 29b	5-8
99	illisible		Drag. 33	4-14
100	illisible		Ritt. 8	4-15
101	illisible		Ritt. 9	3-20
102	illisible		Ritt. 9	4-16
103	illisible		ind.	1-6
104	illisible		ind.	3-21
105	illisible		ind.	3-22
106	illisible		ind.	5-9
107	illisible		ind.	8-18
108	illisible		ind.	8-19
109	illisible		ind.	8-20
110	illisible		ind.	8-21
111	illisible		ind.	2-13

Figure 25 - Estampilles classées par ordre alphabétique toutes U.S. confondues.

2. Evolution chronologique des formes.

Diverses céramiques sigillées lisses et ornées remarquables sont mises en compétition dans cette recherche chronologique. Il s'agit de placer dans le temps leur apparition et leur disparition.

a. T.S. lisse (Fig. 32 et 33).

Sans entrer dans le détail, il faut cependant remarquer que les doutes exprimés au début de cet article quant aux pourcentages quantitatifs, trouvent là leur antithèse : les proportions ne sont pas le fruit du hasard et la Fig. 33 concrétise parfaitement cette assertion. Les résultats comparés (Fig. 34) à ceux du "Lattara 6" (Passelac et Vernhet 1993) montrent, sans ambiguïté possible, les durées de fabrication des 9 sortes de vases sigillés lisses retenus. Le cas particulier des Drag. 35/36, c'est-à-dire celui des 6 services de La Graufesenque tels que définis par A. Vernhet (1976) ne saurait être éludé et trouve sa place ici (Fig. 35). Les fragments de "service" flavien de type A apparaissent brutalement au sein des U.S. 4, 3 et 2. Les nombres de

tessons de la variété D dans les U.S. 4 et 3 (respectivement 3 et 2) ne sont pas significatifs et peuvent provenir d'une pollution des couches considérées au travers d'une détérioration du sol empierré (U.S. 2). Le fait que l'U.S. 2 contienne uniquement la variété A renforce cette impression. D'après A. Vernhet, la variété A serait datée de 60/160 et les variétés C et D de 90/150. Ces données sont chronologiquement exploitables : l'établissement de la chaussée (U.S. 2) et de ses remblais (U.S. 3 et 4) serait compris entre 60 et 90 ; l'U.S. 1 se serait constituée à une date postérieure à 90, et la chaussée (U.S. 5), accompagnée de son remblai (U.S. 6), aurait été établie antérieurement à 60. On verra plus loin que ces hypothèses s'intègrent parfaitement avec celles émises à partir d'autres marqueurs chronologiques.

b. T.S. ornée (Fig. 36 et 37).

Dans cette catégorie de vases sigillés, seuls les Drag. 29 et 37 sont comparés. Comme pour les "services" flaviens, les Drag. 37 apparaissent brusquement

LA GRAUFESENQUE : ÉVOLUTION D'UNE CHAUSSÉE AU 1er SIÈCLE



Figure 26 - Empreintes des estampilles classées par ordre alphabétique toutes U.S. confondues (éch. 1/1).
21, FIRMO et 67, VANDERIVS, n'ont pas été retrouvées lors des relevés.

dans l'U.S. 4. Partant toujours du principe logique de la mise en place des U.S. 4, 3 et 2 pratiquement au même moment, les proportions variables entre les Drag. 29b et les 37 dans ces U.S. sont l'effet du hasard et de la composition des dépotoirs dans lesquels les ouvriers ont puisé, et non pas celui de la prédominance de l'un sur l'autre. Ceci rejoint d'ailleurs les réserves émises au début de cet exposé. Les moyennes quantitatives de tessons de Drag. 29b et de Drag. 37, établies entre les U.S. 4, 3 et 2, donnent 57 % pour les Drag. 29b et 43 % pour les Drag. 37, ce qui semble désigner une période où les Drag. 37 n'ont pas encore conquis tous les marchés. En revanche, dans l'U.S. 1, les Drag. 29b ont presque disparu (12,5%). La nomenclature de 1991 indique des laps de temps allant de 40 à 90 pour la durée des Drag. 29b et de 60 à 150 pour celle des



Figure 27 - Empreintes d'estampilles rebelles à la lecture. (éch. 1/1).

Nomenclature 1991		Datations	U.S.	Empereurs romains
Drag. 24/25 (variétés)				
Drag. 24/25a		15/40	8	Tibère
Drag. 24/25b		40/70	5, 2, 3	Claude, Néron
Drag. 24/25c		70/120	4, 3, 2, 1	Vespasien, Titus, Domitien, Nerva, Trajan

Figure 29 - Drag. 24/25 : tableau des variétés en chronologie absolue.

Drag. 37. Il en résulte une datation proche de 90 pour l'U.S. 1 et une autre située entre 60 et 90 pour les U.S. 4, 3 et 2. De même, les Drag. 29b apparaissant dans l'U.S. 7 et étant totalement absents de l'U.S. 8, on en déduira une date postérieure à 40 pour les rechargements de l'U.S. 7. Ainsi, la date de la réfection de la voie au niveau des U.S. 6 et 5 serait comprise entre 40 (*terminus post quem* imposé par l'U.S. 7) et 60 (*terminus ante quem* marqué par l'apparition des Drag. 37 dans les U.S. 4, 3 et 2).

D'une rapide observation des tessons se dégagent des tendances qui corroborent les indications relevées,

Nomenclature 1991		Datations	U.S.	Empereurs romains
Drag. 27 (variétés)				
Drag. 27a		15/40	8	Auguste, Tibère
Drag. 27b		40/80	7 à 3	Claude, Néron, Vespasien
Drag. 27c		80/120	4	Titus, Domitien, Nerva, Trajan

Figure 31 - Drag. 27 : tableau des variétés en chronologie absolue.

d'une part, sur les lieux de consommation et, d'autre part, entre les industries extraites de divers dépotoirs de La Graufesenque :

Critères		U.S.							
		8	7	6	5	4	3	2	
Paroi	mince								
	alourdie								
Baguette externe	basse								
	haute								
	bien saillante réduite								
Vasque	peu profonde								
	plus profonde								
	profonde								
Guillochage supérieur	incliné								
	droit								
	double								
Décor appliqué									

Figure 28 - Tableau des caractéristiques principales des Drag. 24/25 relevées dans chaque U.S. (Les tessons de Drag. 24/25 de l'U.S. 6, trop concassés, ont été écartés de cette étude. De même, l'U.S. 1, trop près de la surface du sol, donc sujet à caution, n'a pas été prise en considération dans le cas des Drag. 24/25).

Critères		U.S.							
		8	7	6	5	4	3	2	
Paroi	mince								
	alourdie								
Lèvre	droite								
	aplatie								
	arrondie								
Partie supérieure	haute								
	basse								
	guillochée								
Moulure interne à la rupture de profil									

Figure 30 - Tableau des caractéristiques principales des Drag. 27 relevées dans chaque U.S.

Formes	U.S. 8		U.S. 7		U.S. 6		U.S. 5		U.S. 5A		U.S. 4		U.S. 3		U.S. 2		U.S. 1	
	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%
Ritt. 5	43	15.7	5	8.6														
Drag. 17	38	13.9	3	5.2														
Drag. 19	12	4.4																
Drag. 24/25	173	63.1	47	81.0	18	85.7	17	58.6	28	60.9	38	31.9	44	21.1	7	13.0		
Drag. 35/36											19	16.0	61	29.2	26	48.1	57	64.8
Ritt. 12			3	5.2	3	14.3	6	20.7	10	21.7	27	22.7	45	21.5				
Curle 11															11	20.4	31	35.2
Drag. 2/21	8	2.9																
Drag. 4/22							6	20.7	8	17.4	35	29.4	59	28.2	10	18.5		
Totaux	274		58		21		29		46		119		209		54		88	

Figure 32 - Céramique sigillée lisse : étude quantitative et comparative entre 9 formes de vases lisses remarquables.

- a. U.S. 8 : vernis rouge profond, parfois lie-de-vin. Motifs sobres, bien dégagés. Quelques tessons à pâte tendre. Présence de guirlandes à axe perlé (Fig. 20a, n^{os} 8-54 et 8-55) ;
- b. U.S. 7 : vernis rouge pouvant devenir très brillant. Motif mythologique (Fig. 20c, n^o 7-25), aigle impérial aux ailes déployées (Fig. 20c, n^o 7-26) ;
- c. U.S. 6 et 5 : vernis rouge très brillant dans l'U.S. 6,

- devenant un peu plus terne dans l'U.S. 5 où apparaissent les décors de groupes de meulettes (Fig. 20b, n^o 5-21) ;
- d. U.S. 4, 3 et 2 : vernis rouge terne. Les décors ont encore une certaine vigueur tout en perdant une certaine rigueur dans l'exécution. Multiplication des schémas : médaillons, festons, imbrications, arcatures et sautoirs alternent à profusion ;
- e. U.S. 1 : vernis rouge très terne, peu épais. Parois épaisses. Décors aux motifs très empâtés (surmoulages ? sceaux usés ?).

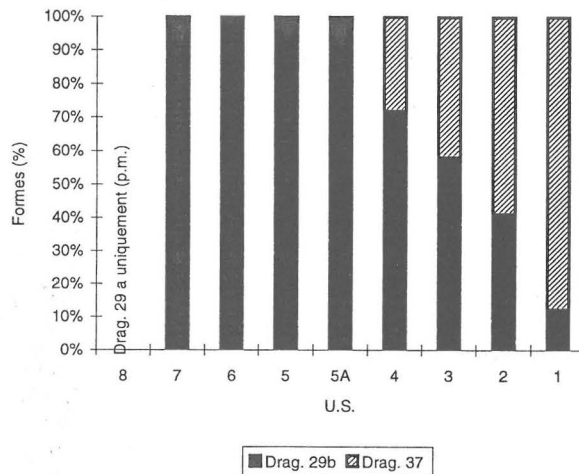
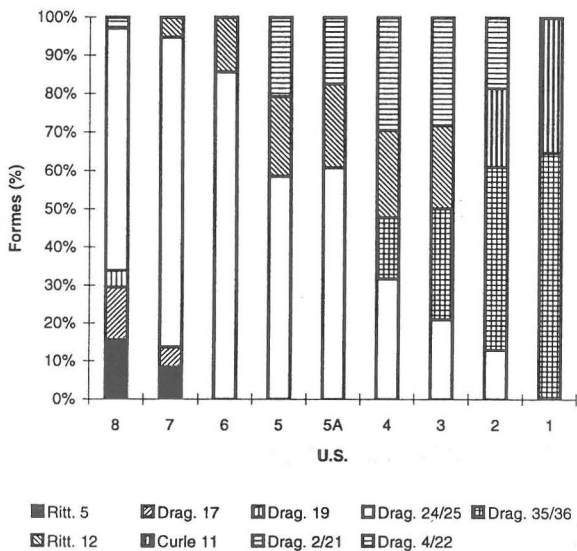


Figure 33 - Vases sigillés lisses remarquables : histogrammes empilés (NMT et pourcentages entre les nombres minimaux de tessons).

Figure 37 - Céramique sigillée ornée : Drag. 29 et 37 ; histogrammes empilés (pourcentages par U.S. entre les nombres minimaux de tessons).

Nomenclature 1991		U.S.	Empereurs romains
Forme	Datations		
Ritt. 5	-5/+50	8,7	Auguste, Tibère, Claude
Drag. 17	1/60	8,7	Auguste, Tibère, Claude
Drag. 19	1/50	8	Auguste, Tibère, Claude
Drag. 24/25	15/120	8 à 2	Tibère à Trajan
Drag. 35/36	60/150	4 à 1	Néron à Antonin le Pieux
Ritt. 12	40/70	7 à 3	Claude, Néron
Curle 11a	70/120	2, 1	Vespasien à Trajan
Drag. 2/21 (ou Ha 5)	10/50	8	Auguste, Tibère, Claude
Drag. 4/22	40/100	5 à 2	Claude à Nerva

Figure 34 - Vases sigillés lisses remarquables : chronologie des formes.

Formes	U.S.	8	7	6	5	5 et 6	5A	4	3	2	2A	1
A*								16	58	26		32
B												4
C									1			13
D								3	2			1
E												
F												4
Totaux		0	0	0	0	0	0	19	61	26	0	57
Total général = 163												

Figure 35 - Céramique sigillée lisse : les "services" flaviens (nombre minimum de tessons par "service" et par U.S.).
* Ces tessons sont déjà décomptés dans le tableau des vases lisses (Fig. 9) sous la dénomination Drag. 35/36.

U.S.	8		7		6		5		5A		4		3		2		1		+
	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%	NMT	%			
Drag. 29b			85	100	80	100	139	100	74	100	182	72.2	377	58.4	114	41.3	21	12.5	
Drag. 37											70	27.8	268	41.6	162	58.7	147	87.5	
Totaux	0		85		80		139		74		252		645		276		168		

Figure 36 - Céramique sigillée ornée : Drag. 29 et 37 ; tableau quantitatif et comparatif.

3. Estampilles et chronologie (Fig. 38).

En attendant la sortie d'un ouvrage récapitulatif des estampilles des potiers de La Graufesenque en cours d'élaboration par une équipe de chercheurs anglais, les datations d'Oswald (1931) et de Knorr (1952) doivent être prises avec beaucoup de circonspection. Celles de Mary (1967) s'intégreraient mieux dans notre contexte. Pour la bonne règle, elles ont été portées sur le tableau de la Fig. 38.

Le peu d'estampilles recueillies au cours de l'intervention de 1990 ne saurait en aucun cas servir de base à une évaluation chronologique valable. Il faut donc considérer le tableau en cause comme un simple document de données concrètes sans même vouloir s'arrêter sur une chronologie relative ébauchée. Les groupes de potiers de l'U.S. 4 et de l'U.S. 3, tels qu'ils

sont distribués sur la Fig. 38, sont totalement différents bien que les travaux de rechargement aient été effectués en même temps, à quelques jours près. Est-ce là un indice socio-économique ? Par exemple, deux équipes d'ouvriers se seraient approvisionnées à deux dépotoirs bien démarqués lesquels correspondraient soit à des défournements sensiblement éloignés dans le temps, soit à des produits de fours différents. Dans ce dernier cas, il faudrait admettre l'existence d'associations de fabricants.

4. Chronologie générale des formes par U.S. (Fig. 39 et 40).

Dans un premier temps, il a été dressé un tableau prenant pour base énumérative le tableau de A. Vernhet (1975). Ce tableau a été ensuite partagé en 8 colonnes représentant les 8 U.S. superposées de la voie qui,

NOMS DES POTIERS (d'après les estampilles)	Datations d'après			U.S.	U.S.	U.S.	U.S.	U.S.	U.S.	U.S.	U.S.	U.S.	n° d'ordre
	Mary	Knorr	Oswald	8	7	6	5/6	5A	5	4	3	2	
				20/40	40/50	50/60			60/90			90/100	
ACVTVS		66/75	14/68	■									1
CANTVS	25/45	35/60	14/54										18
FIRMO	45/65	30/57	41/96		■								21-22
MAMMIVS						■							34-35
MASCLVS-BALVVS			69/96				■						37 à 41
PLEVEVS			41/68					■					47-48
REGENVS	45/70		41/68						■				56
RVF(IN)VS	45/75	60/85	54/79							■			57-58
SENO(MA ?)	40/60	30/60	41/79								■		64
TERTIVS	40/60		14/96									■	66
VIBIVS			41/68										68
ALBINVS	40/65	25/50	41/68		■								4
ARDACVS	30/55	40/65	14/54										11 à 13
DARRA	30/60	40/65	41/68										20
SCOTIVS	25/65	35/60	14/68										60
ALBVS	45/60	40/60	41/68			■					■		5 à 7
SECVNDVS	25/55						■						61
BELLICVS	40/55	45/60	41/68					■					14
CABVCATVS		50/70	41/54						■				17
APRILIS ?			?										8
SENCIO		32/58	14/54							■			62-63
AQUITANVS	30/55	35/60	14/68										9-10
GERMANVS	55/80	65/81	54/96										24
LVCCEIVS	40/60	60/75	69/96 ?										28
MAGNVS			69/96										33
PONTVS	60/85	75/85	69/117									■	49-50
PRIMIGENIVS	40/70	56/71	41/79										54
TABVS-VIRTVS			81/117										65
VANDERIVS		65/81	69/96										67
CABIATVS		65/75	?										16
CELERIS (CELER ?)	40/70		41/68										19
FRONTO ou FRONTINVS	45/70	70/85	54/117										23
MARTIALIS		50/60	69/96										36
MODESTVS	40/55	50/70	?										45
MOMMO	40/80	50/75	41/79										46
PRIMVS	40/70	55/70	41/79										52-53
PVDENS	45/80	75/85	41/68										55-s/n'
SABINVS	55/85	70/85	54/96										59
IVSTVS	45/65	70/85	69/96									■	26
MEDILLVS	60/80	60/81	54/79										43
L. COSIVS VIRILIS	60/80	75/90	69/96									■	27
MASCLVVS	50/85												42

Figure 38 - Estampilles. Tableau cumulatif par U.S. : chronologies anciennes.

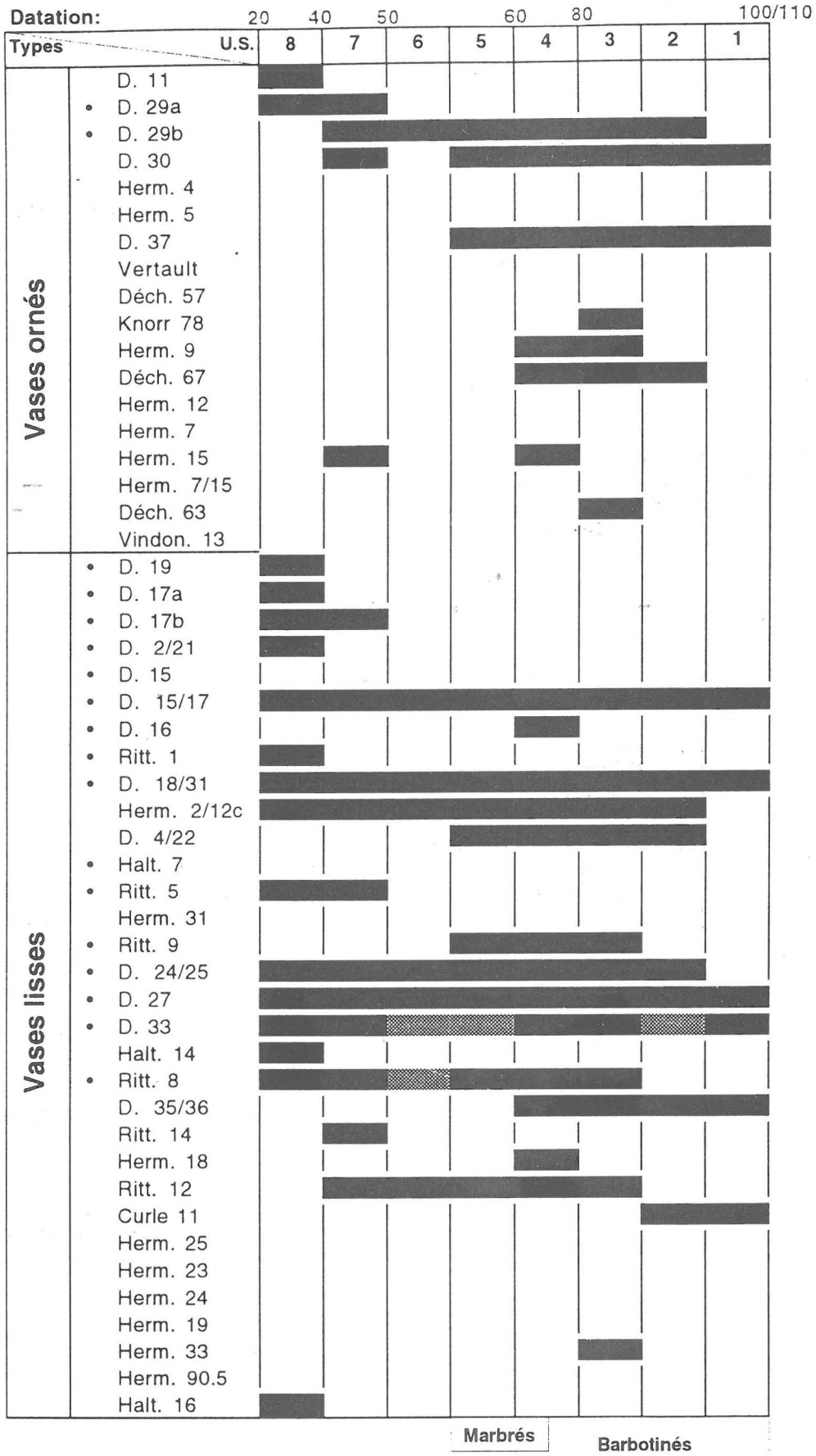


Figure 39 - Tableau général des formes de céramique sigillée par U.S. : chronologie absolue.

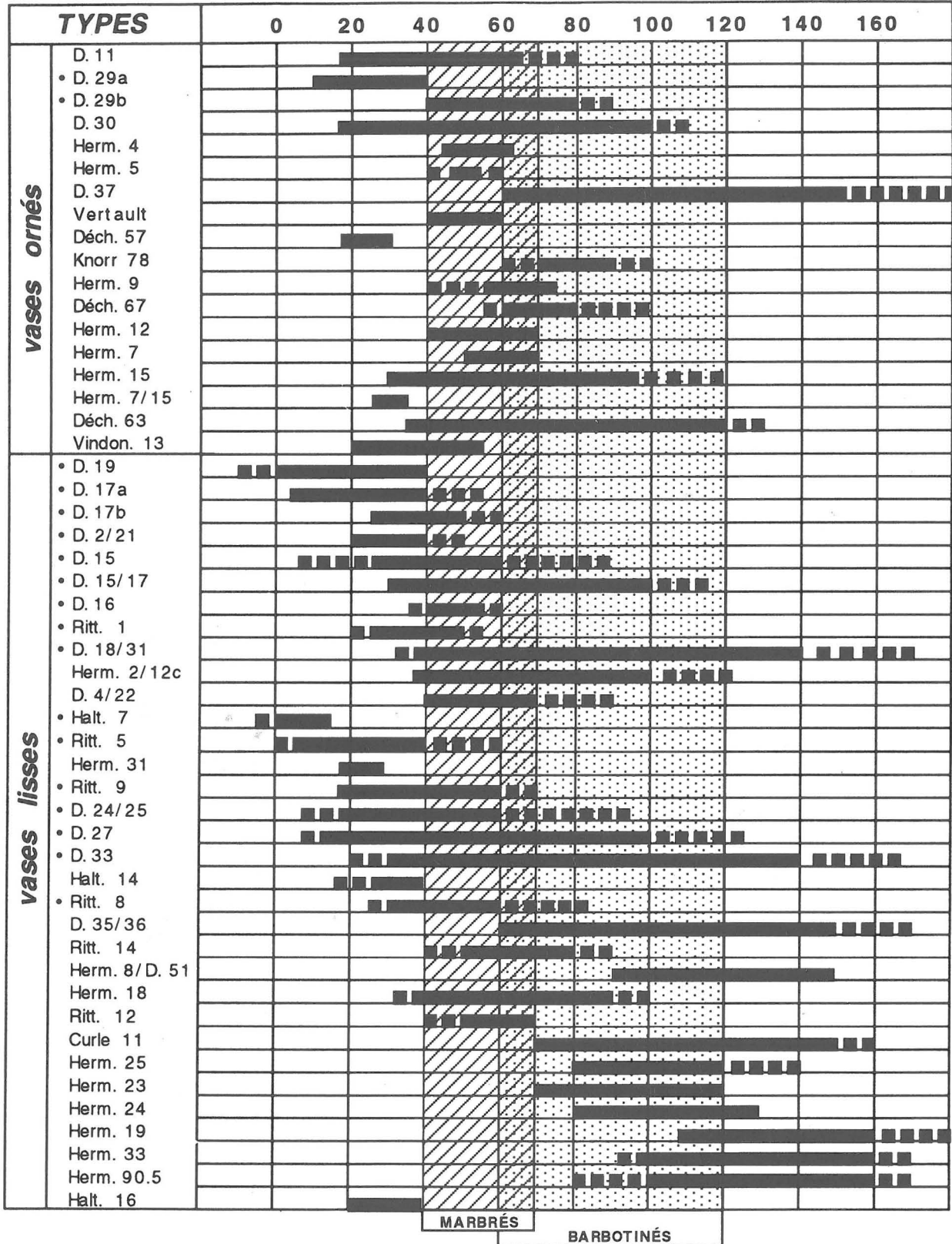


Figure 40 - Tableau chronologique des formes de céramique sigillée de La Graufesenque selon Vernhet 1975.

toutes, ont fourni de la céramique sigillée⁶. Les cases ont alors été remplies selon les données exposées dans les pages précédentes. Enfin, quelques dates

limites ont été proposées en tête de tableau. Ces dates tiennent le plus grand compte des chronologies avancées dans les diverses études sur les formes de T.S.

abordées *supra* et sont, de ce fait, évaluées entre 20 et 110. La céramique sigillée lisse marbrée, bien datée par les divers auteurs, a également permis de fixer un créneau situé entre 40 et 70.

Dans un second et dernier temps, ce tableau a été comparé à celui de A. Vernhet. Cette confrontation génère les commentaires suivants :

a. sur 33 formes principales de T.S. lisse, 3 seulement n'ont fourni aucun tesson : Herm. 31, Herm. 25 et Herm. 23. Sur 18 sortes de récipients en T.S. ornée, 8 ne sont pas représentées : Herm. 4, Herm. 5, Vertault, Déch. 57, Herm. 12, Herm. 7, Herm. 7/15 et Vindon. 13. Toutes ces formes sont rares sur les sites de consommation ;

b. le tableau de la Fig. 39 s'intègre sans difficultés majeures à celui de la Fig. 40, bien que de nombreuses formes ne couvrent pas entièrement les durées indiquées par A. Vernhet, par suite, sans doute, de l'insuffisance de vestiges recueillis ;

c. deux cas aléatoires, vraisemblablement circonstanciels, se signalent à l'attention : celui des Drag. 16 datés de 60/80 dans l'intervention de 1990 au lieu de 40/60 par A. Vernhet, et celui des Herm. 33 apparaissant dans la fourchette 60/80 de 1990 au lieu de 90/160 dans la Fig. 40.

IV. CONCLUSION

L'étude d'une voie rechargée dans l'agglomération de potiers de La Graufesenque conduit à celle d'une stratigraphie avec couches en place, non remaniées, d'une

extrême richesse en documents céramiques. Elle a été l'occasion de vérifier la succession des périodes de production des artisans de La Graufesenque dans une chronologie relative et de suivre les évolutions des formes telles que, par exemple, les Drag. 24/25, 27, 29 et 37. L'évolution des styles et des décors des T.S. ornées reste à effectuer. La datation des officines par les estampilles au travers de cinq stades chronologiques bien établis et fiables, couvrant tout le 1^{er} s. de n. è., est une problématique envisageable et pleine de promesses.

Sortant des habituelles datations tirées de recherches entreprises sur les sites de consommation, cette analyse, fondée sur des observations chronologiques effectuées sur un lieu de production, sort de l'ordinaire. En effet, le site de La Graufesenque est, pour l'instant, le seul centre de production de T.S. à présenter des stratigraphies abondantes et continues de dépotoirs d'ateliers.

Certes, la typo-chronologie n'est pas une science absolue ; elle a ses limites. D'application variable, il faut la nuancer et la soumettre à la critique. Des archaïsmes existent et peuvent, hors-contexte, donner de fausses indications dans les datations d'ensembles archéologiques.

La reprise de fouilles suffisamment conséquentes, sur une partie de la voie en cause, devrait déboucher sur une nomenclature de la T.S. de La Graufesenque bien calée chronologiquement tout au long du 1^{er} s. de n. è. et ce, pour la première fois, sur un site de production de cette catégorie de céramique.



REMERCIEMENTS

Que tous ceux qui m'ont aidé pour les illustrations trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude. Ils ont largement contribué à cette étude. Alain VERNHET (CNRS) et Madame Christiane DUCHENE, de La Ciotat, savent que sans eux, rien n'aurait été entrepris et encore moins poursuivi. Je remercie très sincèrement l'un de son aide matérielle, de la totale identification des T.S., de ses conseils amicaux et de la transmission d'une parcelle de son savoir, et assure la seconde que ses actions continues sur le terrain et en laboratoire ont été une aide particulièrement précieuse.

CRÉDIT DES ILLUSTRATIONS

Tous les tableaux, à l'exception de la Fig. 40 due à Alain Vernhet, sont de l'auteur. Les diagrammes qui accompagnent certains d'entre eux sont de Jean-Pierre Farine (CNRS) et de Claude Everaerts (CNRS). En ce qui concerne les autres figures, ne sont pas de l'auteur les dessins des Fig. 18, 19 et 23 – dus au talent de Jacques Farine (FranceTelecom) – et les clichés et photographies des Fig. 20 et 23 qui sont l'œuvre de Jean-Pierre Farine, ceux de la Fig. 21 (y compris le dessin) étant dus à Alain Vernhet.



6 Pour la commodité, les U.S. sont présentées par ordre décroissant de gauche à droite. Ce classement ne reflète pas la réalité qui, elle, divise les aspects chronologiques en cinq parts – l'U.S. 8, l'U.S. 7, les U.S. 6 et 5, les U.S. 4, 3, 2 et enfin l'U.S. 1 – qui correspondent à cinq états.

BIBLIOGRAPHIE

- Genty et Roux 1982** : P.-Y. GENTY et J.-C. ROUX, Recherches sur l'urbanisme romain à Nîmes, dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XV, 1982, 203-214.
- Hofmann 1986** : B. HOFMANN, *La céramique sigillée*, Collection des Hespérides, éditions Errance, 1986.
- Knorr 1952** : R. KNORR, *Terra Sigillata gefässe des erstem jahrhunderts mit Töpfernamen*, Stuttgart, 1952.
- Mangin 1981** : M. MANGIN, *Un quartier de commerçants et d'artisans d'Alésia - Contribution à l'histoire de l'habitat urbain en Gaule*, Université de Dijon, bibliothèque *pro Alésia*, VII, vol. I, 1981, p. 25-41.
- Mary 1967** : G. T. MARY, *Novaesium I - Die südgallische terra sigillata auss Neuss*, Limesforschungen Band 6, Verlag gebr. mann, Berlin, 1967, p. 37-46.
- Mees 1995** : A. W. MEES, *Modellsignierte dekorationen auf sudgallischer terra sigillata*, Stuttgart, 1995 (IVSTVS, p. 81-82 et pl. 94-95 ; MASCLVS, p. 84-85 et pl. 112-113).
- Monteil et Bessac 1993** : M. MONTEIL et J.-C. BESSAC, *Les fouilles de la Z.A.C. des Halles de Nîmes (Gard)*, Bulletin de l'Ecole Antique de Nîmes, Suppl. 1, 1993, p. 137-142 (chap. 8 : Voirie, collecteurs et urbanismes).
- Oswald 1931** : F. OSWALD, *Index of Potter's stamps on Terra Sigillata (Samian Ware)*, 1931.
- Passelac et Vernhet 1993** : M. PASSELAC et A. VERNHET, Céramique sigillée sud-gauloise, dans M. PY (dir.), *DICOCER*, Lattara 6, 1993, p. 569-580.
- Polak 1995** : M. POLAK, *De Gestempelde Zuidgallische Terra Sigillata uit Vechten*, Université catholique de Nimègue, 1995 (Drag. 24/25 : pl. 6-59 ; Drag. 27 : pl. 6-61).
- Sabrié et al. 1987** : M. SABRIÉ, R. SABRIÉ et Y. SOLIER, *La maison à portiques du clos de la Lombarde à Narbonne*, Suppl. 16 à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 1987, p. 48-56.
- Verhnet 1975** : A. VERNHET, *Notes sur la terre sigillée de La Graufesenque*, Millau, 1975.
- Verhnet 1976** : A. VERNHET, Création flavienne de six services de vaisselle à La Graufesenque, dans *Figlina*, 1, 1976, p. 13-27.
- Verhnet 1991** : A. VERNHET, *La Graufesenque-Céramiques gallo-romaines*, Coll. Tourisme et Culture en Aveyron, 1991, p. 14.



DISCUSSION

Président de séance : B. DUFAY

Bruno DUFAY : Quels sont les indices absolus de datation, autres que la sigillée, qui vous permettent de recaler tout cela ?

Bernard FARINE : Aucun autre que celui de la sigillée.

Bruno DUFAY : N'a-t-on pas le risque d'un raisonnement un peu circulaire ...

Bernard FARINE : Ce n'est pas faux mais nos strates collent exactement avec la réalité des sites de consommation. Il y a parfois quelques différences, quelques archaïsmes, quelques céramiques qui ne vont pas avec l'ensemble. On voit des apparitions de formes, des disparitions, des variétés qui apparaissent et qui disparaissent. Il faut dire, bien sûr, que ces rechargements ont eu lieu dans des périodes assez courtes, peut-être 20 ans, 25 ans. Par conséquent, au moment où on recharge, il est hors de doute qu'on plonge dans les tessonniers existants de l'époque qui vient de passer et on n'a pas les époques qui viennent après ; on a donc des ensembles qui sont bien datés chronologiquement sur le plan de la relativité et non pas de l'absolu. Mais cet absolu, on le retrouve quand même ; on ne peut pas nier la réalité des sites de consommation qui ont été suffisamment étudiés. Cela peut aller pour l'ensemble mais les détails, eux, sont à voir de façon plus poussée.

Bruno DUFAY : Et espérons que la poursuite de la fouille fera découvrir des éléments monétaires, par exemple ?

Bernard FARINE : Il n'y a pas de fouilles prévues, malheureusement !

Allard MEES : Il faut parler de deux types de chronologie : celle du site de production et celle des sites de consommation. Par exemple, pour la forme 24, on a l'impression, à La Graufesenque, qu'elle est produite plus longtemps que la période durant laquelle on la trouve sur le limes rhénanien ou en Bretagne, dans les camps légionnaires. Il faut donc distinguer entre la datation qui est donnée par les sites militaires, et d'autres sites, comme Augst, et la couche que vous avez étudiée.

Bernard FARINE : L'étude porte uniquement sur les tessons et non sur les individus. Ce n'est qu'un essai, pour démontrer l'importance de ce chemin, pour de futures recherches qui seront plus poussées. Les dates que nous donnons ne sont pas fixées pour toujours.

